



Rassekretariat  
Secrétariat parlementaire

### **3<sup>ème</sup> procès-verbal du Conseil de ville / 3. Stadtratsprotokoll**

**Séance du jeudi 19 mars à 18 heures**

**Sitzung vom Donnerstag, 19. März 2009, 18.00 Uhr**

**Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg**

**Ort: Stadtratssaal in der Burg**

---

#### **Présents / Anwesend:**

Olivier Ammann, Marc Arnold, Dana Augsburg-Brom, Niklaus Baltzer, Muriel Beck Kadima, Paul Blösch, Andreas Bösch, Urs Brassel, Patrick Calegari, Barbara Chevallier, André de Montmollin, Marc Despont, Gina Donzé, René Eschmann, Monique Esseiva, Charlotte Garbani, Pierre-Yves Grivel, Urs Grob, Samuel Grünenwald, Christoph Grupp, Roland Gurtner, Hanspeter Habegger, Markus Habegger, Werner Hadorn, Peter Isler, Stefan Kaufmann, Hans-Ulrich Köhli, Sabine Kronenberg, Nina Kuhn, Thomas Lachat, Teres Liechti Gertsch, Fiorella Linder, Claire Magnin, Peter Mischler, Émilie Moeschler, Franziska Molina, Michèle Morier-Genoud, Peter Moser, Alain Nicati, Pierre Ogi, Maurice Paronitti, Alain Pichard, Hugo Rindlisbacher, Daphné Rüfenacht, Martin Rüfenacht, Thomas Rüfenacht, Béatrice Sermet-Nicolet, Fatima Simon, Heidi Stöckli Schwarzen, Andreas Sutter, Barbara Tanner, Ariane Tonon, Martin Wiederkehr, Max Wiher, Sybille Zingg

#### **Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:**

Pascal Fischer, Christian Löffel, Joseline Marti-Stolz, Martin Scherrer, Carine Zuber

#### **Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:**

Hans Stöckli, Maire

François Contini, Erich Fehr, Hubert Klopfenstein, Pierre-Yves Moeschler, Barbara Schwickert, René Schlauri, Silvia Steidle

#### **Entschuldigt Gemeinderat / Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal:**

-

#### **Présidence / Vorsitz:**

Olivier Ammann, Président du Conseil de ville

#### **Secrétariat / Sekretariat:**

Regula Klemmer, Secrétaire parlementaire

<b>Affaires traitées / Behandelte Geschäfte</b>	<b>Page/Seite</b>
31. Approbation de l'ordre du jour .....	94
32. Déclaration du Groupe Forum - "Nidau - Parc Expo / Vente de terrain" .....	94
33. Déclaration du Groupe PS - "Nidau - Parc Expo / Vente de terrain" .....	95
34. Communications du Bureau du Conseil de ville .....	96
• Décompte de la compétence de la CDG .....	96
35. Approbations des procès-verbaux (22 et 23 octobre 2008 / n <sup>os</sup> 11 et 12) .....	96
36. Élection de la Commission A5 .....	96
• Élection de la présidente ou du président .....	98
• Élection de la vice-présidente ou du vice-président .....	98
37. 20090041 CTS S.A. / Adaptation du contrat de prestations avec bail à ferme / Crédits additionnels pour 2008 et 2009 .....	98
38. 20090037 Rue des Jardins / Réalisation d'un itinéraire cycliste et piétonnier: 2 <sup>ème</sup> étape .....	105
39. Motivation de l'urgence de la motion 20090093, Daphné Rüfenacht, Groupe des Verts Bienne, "Affectation intermédiaire du Parc Expo .....	112
40. Motivation de l'urgence de la motion 20090094, Patrick Calegari, UDC, "Financement spécial / Assainissement de bâtiments" .....	112
41. Motivation de l'urgence du postulat 20090095, Roland Gurtner, Passerelle, "Ouverture des structures d'accueil extrafamilial pendant les vacances" .....	112
42. Motivation de l'urgence du postulat 20090096, Pierre-Yves Grivel, Forum Biel/Bienne, "Bâtiment de l'Union: rachat par la Ville?" .....	113
43. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20090097, Claire Magnin, Les Verts Bienne, "Accueil des enfants pendant les vacances scolaires" .....	113
44. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20090098, Hanspeter Habegger, Fraction UDC/PSL, "Restaurant Schützenhaus! Et maintenant?" .....	114
45. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20090099, Marc Despont, Forum Biel/Bienne, "Bâtiments au chemin des Tulipes 4 - 6" .....	114
46. 20090032 Organisation des classes pour l'année scolaire 2009 / 2010 .....	114
47. 20090033 École des Tilleuls / Aménagement d'une école à journée continue / Crédit d'engagement .....	117
48. Interpellation urgente 20080329, Ariane Tonon, Les Verts Bienne, "Introduction de classes bilingues à l'école obligatoire en août 2009" .....	123
49. Motion urgente 20080424, Ariane Tonon, Les Verts Bienne, "Suppression des classes d'accueil romandes" .....	130
50. Interpellation urgente 20080425, Ariane Tonon, Les Verts Bienne, "Diminution drastique des leçons pour les mesures pédagogiques particulières (2009 - 2015)" .....	135
51. Motion 20080263, Peter Moser, FDP, "Concept d'utilisation de caméras vidéo" .....	136
52. Postulat 20080267, Muriel Beck Kadima, Les Verts Bienne, "Développement urbain global en application des critères desdits projets urbains" .....	137
53. Postulat 20080268, Alain Nicati, Forum Biel/Bienne, "Giratoire à la place de la Croix" .....	141
54. Motion d'ordre .....	142

55.	Postulat 20080299, Alain Nicati, Forum Biel/Bienne, "Assainissement d'un carrefour critique" .....	143
56.	Postulat urgent interpartis 20080376, Barbara Tanner, Groupe socialiste, Claire Magnin, Les Verts Bienne, "A5 - Répercussions de l'absence de raccordement Bienne.centre?" .....	143
57.	Interpellation urgente interpartis 20080377, Barbara Tanner, PS, Claire Magnin, Les Verts Bienne "A5 - Branche Ouest: à quoi Bienne va-t-elle ressembler?" .....	145
58.	Postulat 20080300, André de Montmollin, Groupe socialiste, "La ville de Bienne soutient le Parc régional Chasseral" .....	145
59.	Nouvelles interventions .....	149

**Ammann Olivier, président du Conseil de ville:** Je vous souhaite la bienvenue pour cette 3<sup>ème</sup> séance du Conseil de ville. Je souhaite également la bienvenue aux membres du Conseil municipal et évidemment à la presse ainsi qu'à tous les invités qui nous écoutent du haut de la tribune.

Vous trouvez sur vos tables:

- Brochure: "BERNbilingue" des Amis du Jura Bernois
- Programme / Horaires BSG 04.04. - 25.10.2009

Sur la table de l'huissier vous trouverez:

- Brochure: "AGGLOLac" / "VISION" du 27.01.2009 / Seeland Biel/Bienne Nid d'eau (Annexe de l'affaire 20080385 "Nidau Parc Expo / Vente de terrain")

Contre le mur se trouve le plan de la rue des Jardins, de même que la vision pour la Place de la Gare, mis à disposition par la Direction des travaux publics.

Concernant l'ordre du jour, comme vous l'avez tous appris, le point 6 "Nidau - Parc Expo / Vente de terrain" a été retiré par le Conseil municipal et ne sera donc pas traité. Il n'y a pas d'autre modification de l'ordre du jour.

Nous ferons une pause aux alentours de 19h30-19h45.

### **31. Approbation de l'ordre du jour**

**Ammann Olivier, président du Conseil de ville:** Le point 6 est retiré par le Conseil municipal.

**L'ordre du jour est approuvé tacitement avec la présente modification.**

J'aimerais donner la parole à Stefan Kaufmann pour une déclaration du Groupe Forum.

### **32. Déclaration du Groupe Forum - "Nidau - Parc Expo / Vente de terrain"**

**Kaufmann Stefan, Fraktion Forum:** Mit dem Entscheid des Nidauer Stadtparlaments, die Überbauungsordnung und den Landkauf im Expopark zurückzuweisen, muss konsequenterweise die Bieler Vorlage zum Landverkauf an die Stadt Nidau, das heutige Traktandum 6, von der Traktandenliste gestrichen werden. Dadurch wird dem Bieler Parlament aber auch die Möglichkeit genommen, über die Vision AggloLac zu diskutieren.

Die Fraktion Forum hat vom Entscheid des Nidauer Stadtrats Kenntnis genommen. Sie begrüsst diese Entwicklung in einem für beide Städte wichtigen Planungsgebiet,

handelt es sich doch um die einzigen Landreserven in unmittelbarer Seenähe, welche noch gestalterische Möglichkeiten offen lassen. Meine Fraktion hat Verständnis für die Reaktion der Nidauer Behörden und des Parlaments, welche sich vom Vorgehen der Stadt Biel überrumpelt fühlen. Die Stadt Biel hatte sich am Planungsprozess beteiligt, aber erst kurz vor zwölf den neuen Vorschlag AggloLac präsentiert. Das Projekt AggloLac erachtet die Fraktion Forum bezüglich Machbarkeit und Finanzierung als prüfenswert. Sie ist jedoch der Auffassung, dass sich der Planungssperimeter nicht nur auf das Gelände des Expoparks beschränken darf, sondern vielmehr die gesamte Bieler Bucht bis nach Vingelz umfassen sollte. Die bisherige Taktik des Gemeinderats gegenüber dem Stadtrat sah vor, ihm jeweils nur kleine Ausschnitte der Bieler Bucht zum Entscheid vorzulegen. Dies erachten wir als gefährlich, weil so aus einem "Stückwerk" ein Flickwerk werden könnte...

Gegenüber der Stadt Biel hat aber die Fraktion Forum Erwartungen:

- Sie erwartet einen Zeitplan, der sich zur Realisierung des Projekts äussert.
- Sie erwartet innert nützlicher Frist eine verbindliche Zusage an die Gemeinde Nidau inklusive eines Vorschlags, wie die Kosten aufgeteilt werden sollen.
- Sie erwartet eine weitergehende Vision für die Planung der gesamten Seebucht.
- Sie erwartet Vorschläge für eine sinnvolle Zwischennutzung und nicht zuletzt auch
- Fairplay unserer Nachbargemeinde Nidau gegenüber.

Die Fraktion Forum ist überzeugt, dass mit einer guten Zusammenarbeit mit Nidau (und darunter verstehen wir auch, dass die Partner im Planungsprozess ernst genommen werden) in diesem Gebiet ein Lebensraum entsteht, der auch zukünftigen Generationen Freude bereiten wird. Zu diesem Zweck wird die Fraktion heute Abend eine Motion einreichen.

### **33. Déclaration du Groupe PS - "Nidau - Parc Expo / Vente de terrain"**

**Moeschler Émilie, au nom du Groupe socialiste:** Le Groupe socialiste remercie la Ville de Nidau pour le précieux travail de réflexion accompli sur la planification de terrain, cher aux biennois et biennoises comme au nidauviens et nidauviennes. Nous avons pris acte de la décision du Parlement de Nidau, de renvoyer la planification et nous saluons l'esprit d'ouverture dont il a fait preuve. Le Groupe socialiste attend du Conseil municipal de Bienne qu'il satisfasse les espoirs réveillés ces dernières semaines et qu'il mette ce projet de planification dans ses priorités. La planification d'une zone, telle que celle-ci, nécessite la collaboration et l'engagement des communes concernées et de la région. Nous attendons des Conseillers municipaux de Bienne et de Nidau qu'ils se remettent rapidement à table pour clarifier les conditions cadres de la nouvelle planification et pour concrétiser le projet. Nous nous engageons à veiller à ce que le projet prenne en compte une réflexion régionale et les besoins de toute la population. Le Groupe socialiste se réjouit d'échanger prochainement sur le projet futur. Je vous remercie de votre attention.

### 34. Communications du Bureau du Conseil de ville

**Ammann Olivier, président du Conseil de ville:** J'aimerais vous informer que l'Association "100km Biel/Bienne" m'a prié de vous transmettre ses remerciements pour la bonne collaboration. Ces remerciements sont aussi adressés au Conseil municipal. Il est vrai que cette manifestation a toujours un grand succès populaire, grâce au soutien de la Ville, dans le cadre de ses prestations, qu'elles soient financières, logistiques ou autres. Elles sont toujours très appréciées. Que ces remerciements soient notés et transmis à qui de droit.

J'ai informé les présidents de groupes, que l'élection des commissions scolaires pour le 1<sup>er</sup> août 2009, sera prévue à l'ordre du jour de la séance du Conseil de ville du 14 mai 2009.

### Décompte de la compétence de la CDG

**Klemmer Regula, Ratssekretärin:** Die GPK hat anlässlich ihrer Sitzung vom 12. März 2009 die Abrechnung des folgenden Verpflichtungskredits der Finanzdirektion **in eigener Kompetenz einstimmig genehmigt:**

- **19980581** Bahnhofparking

Ferner hat sie ebenfalls am 12. März 2009 die Abrechnung der folgenden Verpflichtungskredite der Baudirektion **in eigener Kompetenz einstimmig genehmigt:**

- **20050030** Schulhaus Madretsch / Projektierung Innensanierung
- **20000582** Schulhaus Madretsch / Fassadensanierung, Treppenhausrenovation und Umgebung

### 35. Approbations des procès-verbaux (22 et 23 octobre 2008 / n<sup>os</sup> 11 et 12)

**Les procès-verbaux n<sup>os</sup> 11 et 12 sont approuvés tacitement.**

### 36. Élection de la Commission A5

**Ammann Olivier, président du Conseil de ville:** Il y a dix propositions de candidats des groupes pour la Commission A5.

Arnold Marc, SP  
Baltzer Niklaus, SP  
Garbani Charlotte, PSR  
Kaufmann Stefan, FDP  
Liechti Gertsch Teres, SP

Nicati Alain, PRR  
Rindlisbacher Hugo, parteilos  
Rüfenacht Daphné, Grüne Biel  
Sutter Andreas, SVP  
Wiher Max, GLP

Y a-t-il d'autres propositions dans la salle? Cela ne semble pas être le cas. La parole est-elle demandée?

**Eschmann René, Fraktion SVP/FPS:** Die Fraktion SVP/FPS würde gerne etwas berichtigen: Sowohl im Bieler Tagblatt wie im Journal du Jura stand, dass unser Kandidat für die A5 Kommission, Hugo Rindlisbacher, heute Abend zum "Abschuss freigegeben" werden soll. Dies primär deshalb, weil Herr Rindlisbacher keiner Fraktion angehöre. Ich möchte dies heute Abend berichtigen: Hugo Rindlisbacher ist parteilos, gehört aber der Fraktion SVP/FPS an und ist dort gut eingebunden, zumal als Vize-Präsident der genannten Fraktion! Ich möchte dies hier klarstellen. Bei dieser Gelegenheit möchte ich anfügen, dass sich die Fraktion diesbezüglich für Kontinuität entschieden hat. Es macht nämlich Sinn, dass verdiente und langjährige Mitglieder ihr auch weiterhin angehören. Dies trifft vor allem für Hugo Rindlisbacher zu, der in Verkehrsfragen immer ein grosses Engagement an den Tag gelegt hat. Es wäre meines Erachtens schade, wenn man ihn heute Abend einfach über die Klinge springen liesse. Zu anderen KandidatInnen äussere ich mich an dieser Stelle nicht, halte aber an meiner Berichtigung fest. Danke.

**Ammann Olivier, président du Conseil de ville:** Y a-t-il d'autres demandes ou d'autres interventions? Ce n'est pas le cas. Le Conseil de ville va donc procéder au vote. Les scrutateurs vont distribuer des bulletins sur lesquels figurent les dix noms des candidats. Cependant, seulement neuf sièges sont à repourvoir dans la commission. De ce fait, les seuls bulletins de vote valables sont ceux où figurent, au maximum neuf noms. Il y a deux lignes libres sur le bulletin pour d'éventuelles autres candidatures.

Ich präzisiere das weitere Vorgehen auch noch auf Deutsch: Sie erhalten den Wahlzettel mit den bisher genannten zehn Namen. Besetzt werden können aber nur neun Kommissionssitze. Somit sind nur jene Wahlzettel gültig, welche maximal neun Namen anführen. Das heisst, dass eine (oder mehrere) Kandidatur(en) gestrichen werden muss/müssen.

J'interromps la séance pour une dizaine de minutes, jusqu'au résultat du scrutin.

### ***Interruption de la séance 18.20 - 18.30 h***

**Ammann Olivier, président du Conseil de ville:** Je vous prie de bien vouloir prendre place.

Bulletins délivrés: 52  
Bulletins rentrés: 52  
Bulletin blanc: 0  
Bulletin non valable: 0  
Bulletins valables: 52  
Majorité absolue: 27

**Vote**

sont élus:

**Arnold Marc, SP**  
**Baltzer Niklaus, SP**  
**Garbani Charlotte, PSR**  
**Kaufmann Stefan, FDP**  
**Liechti Gertsch Teres, SP**  
**Nicati Alain, PRR**  
**Rüfenacht Daphné, Grüne Biel**  
**Sutter Andreas, SVP**  
**Wiher Max, GLP**

**Élection de la présidente ou du président**

**Moeschler Émilie, au nom du Groupe socialiste:** Le Groupe socialiste propose Madame Teres Liechti Gertsch pour la présidence de la Commission A5.

**Vote**

est élue comme présidente sur proposition du Groupe PS:

**Teres Liechti Gertsch, SP**

**Élection de la vice-présidente ou du vice-président**

**Grivel Pierre-Yves, au nom du Groupe Forum:** Le Groupe Forum propose Monsieur Stefan Kaufmann pour la vice-présidence de la Commission A5.

**Vote**

est élu comme vice-président sur proposition du Groupe Forum:

**Stefan Kaufmann, FDP**

**37. 20090041 CTS S.A. / Adaptation du contrat de prestations avec bail à ferme / Crédits additionnels pour 2008 et 2009**

**Liechti Gertsch Teres, GPK:** Um was geht es bei diesem Geschäft? Der Stadtrat hat über zwei Nachtragskredite an die CTS SA zu befinden, den einen für das Jahr 2008, den anderen für das laufende Jahr. Ferner geht es um die Anpassung der Defizitbeiträge für 2009 sowie 2010 - 2012, die Anpassung der Vertragsdauer und damit um eine Senkung des Pachtzinses der CTS SA zu Gunsten der Stadt. Weil es aber um Ausgaben sowie um eine Vertragsverlängerung mit der CTS SA bis 2012



geht, ist klar, dass sich das Parlament fragt, ja fragen muss, ob eine solche Vorgehensweise sinnvoll ist. Ist es sinnvoll, gleichzeitig Geld auszugeben und den Vertrag bis 2012 zu verlängern? Klar ist, dass vorliegendes Geschäft auch die Frage nach der kurz-, mittel- und langfristigen Zukunft der CTS SA aufwirft. Zuerst wird sich weisen müssen, wie die Zukunft aussehen wird; das Parlament muss dennoch heute beurteilen, ob die Signale ausreichend positiv und vertrauenserweckend sind, um die heutigen Beschlüsse zu rechtfertigen. Somit stehen heute sowohl das konkrete Geschäft wie auch die Zukunft zur Debatte. Auch die GPK wird auf beides zu sprechen kommen.

Zum Geschäft als solches: Dem Stadtrat liegt ein sorgfältiger und gut strukturierter Bericht vor, den die GPK dem Präsidialstab (Herrn Lindegger) und dem CTS Verwaltungsrat entsprechend verdankt. Die Zahlen, die Situation und die Zusammenhänge werden im Bericht klar dargelegt. Ich behellige Sie hier somit nicht nochmals mit den Einzelheiten, insbesondere möchte ich die einzelnen Ziffern nicht noch einmal vorlesen. Sie haben diese ja selbst nachlesen und verinnerlichen können. Die Ausgangslage wird im Bericht transparent aufgezeigt und wurde dem Stadtrat letztes Jahr ja auch klar angekündigt. Es war dem Stadtrat bekannt, dass dem Nachkredit 2007 ebensolche für 2008 und 2009 folgen würden, und dass der Leistungs- und Pachtvertrag angepasst werden muss. Der bisherige Vertrag hat nämlich die jährliche Defizitgarantie auf Fr. 200'000.– für das Budgetjahr festgesetzt. Solange keine Änderung des Vertrages erfolgt, muss konsequenterweise das fehlende Geld mittels eines Nachkredits eingebracht werden. Dies ist auf Dauer nicht sinnvoll und sendet psychologisch keine guten Signale. Es wurde erkannt, dass die Defizitgarantie zu tief angesetzt ist - im Stadtrat wurde hierüber bereits zur Genüge diskutiert... Die Casinoeinnahmen sind weggefallen und gewisse Leistungen aus dem Service Public lassen sich nun einmal nicht rentabilisieren. Wirkungsfelder der CTS SA mit unternehmerischem Potenzial für eine Gewinnerwirtschaftung müssen inskünftig klar von Feldern des Service Public (Dienst an der Allgemeinheit) getrennt werden. Für die Dienstleistungen an der Allgemeinheit muss die Stadt künftighin in angemessenem Rahmen aufkommen. Es gilt also, die Vergangenheit neu zu ordnen, bis der Leistungs- und Pachtvertrag entsprechend korrigiert ist und somit sowohl die Nachkredite 2008 und 2009 noch zu sprechen als auch die Defizitgarantie für das laufende Jahr auf Fr. 950'000.– anzupassen. Dieser Betrag ist noch etwas tiefer als derjenige des nächsten Jahres (1,2 Mio. Fr.). Die GPK hat sich diesbezüglich kundig gemacht: Fr. 950'000.– sind "kostenwährend", d.h. gewisse Kosten fallen 2009 noch nicht an.

Bezüglich des Pachtzinses konnten Sie lesen, dass dieser von 4 Mio. Fr. auf 1,75 Mio. Fr. gesenkt werden soll. Diese Massnahme ist nicht rechnungswirksam, weil sie Teil der Defizitgarantie ist. Hingegen ist sie steuerwirksam, was dem Stadtrat auch dargelegt wird. Sie ermöglicht der CTS SA Mehrwertsteuerabzüge auf dem nicht subventionierten Teil des Pachtzinses. Dieser darf nicht auf Fr. 0.– gedrückt werden, weil der sogenannte Drittvergleich nicht verunmöglicht werden darf. Die GPK hat zusätzlichen Einblick in die Zahlen und Berechnungen für die Pachtzinsfestlegung erhalten und ich erachte diese Überlegungen als vernünftig. Was die finanziellen Berechnungen im Allgemeinen anbelangen: Aufgrund des zur Verfügung gestellten Zahlenmaterials wirken die Berechnungen seriös, glaubhaft und gut überdacht. Der Stadtrat kann davon ausgehen, dass der Gemeinderat "unter der liebevollen Ägide" des Finanzdirektors sicher dafür sorgen wird, dass die Stadt der CTS nicht mehr

öffentliche Gelder zukommen lässt als wirklich nötig sind. Auf der anderen Seite hat auch der neue Verwaltungsdirektor der CTS SA, Thomas Gfeller, verlauten lassen, dass er 2010 nicht die ganze Defizitgarantie von 1,2 Mio. Fr. beanspruchen möchte. An der anderthalbstündigen interessanten und nutzbringenden Medienkonferenz hat er klar gesagt, dass er die Defizitgarantie von neu 1,2 Mio. Fr. als grossen Vertrauensbeweis seitens der Stadt ansehe. Er hat den Willen, den Ehrgeiz, aber auch die Zuversicht, die Defizitgarantie nicht vollumfänglich auszuschöpfen. Mit seinem Unternehmergeist, der Kompetenz und dem Einsatz seines Teams will Herr Gfeller dies erreichen. Dies ist in den Augen der GPK der richtige "Geist".

Die neue Vertragsdauer ist bis 2012 vorgesehen. Hierbei handelt es sich um eine inhaltliche Zeitbegrenzung. Sie hat insbesondere nichts mit dem Legislativende zu tun. Vielmehr war die Überlegung, dass per 2012 die Stadien erstellt sein sollten. Zu diesem Zeitpunkt sollte damit auch feststehen, wer diese führt. Die CTS SA unter ihrer neuen Verwaltungsratsdirektion möchte der Stadt ein Projekt vorlegen, welches aufzeigt, wie sie sich für die Führung der Stadien fit gemacht hat. Unter Führung verstehe ich nicht die Gastronomie sowie andere Serviceleistungen, sondern die CTS SA möchte vielmehr aufzeigen, wie sich die Stadien über eine Art "Meta-"Leitung führen liessen. Die CTS SA würde insofern als Mittlerin zwischen den verschiedenen Interessen der Stadt, privaten Akteuren und Kunden fungieren - quasi als "Orchesterchef das Konzert der verschiedenen Akteure dirigieren", wobei Letztere aus ihren diversen Kompetenzen das Beste für die Stadien beitragen sollen. Die strategische Führung, der Verwaltungsrat der CTS SA, möchte seine Überlegungen dazu also 2010 vorlegen und - wenn es gelingt, die Stadt zu überzeugen - bei der Fertigstellung der Stadien wie vorhin ausgeführt die "Orchesterleitung" übernehmen. Ob dies gelingt, ist offen. Der Gemeinderat will der CTS SA aber die Zeit einräumen, um es zu versuchen und ihre Vorstellungen in einem Projekt zu präsentieren und damit den Beweis zu erbringen. Dies ist die Begründung für die Vertragsverlängerung bis ins Jahr 2012 und warum keine automatische Verlängerung beantragt wird. Letzteres wäre nicht sinnvoll, zumal in dieser Zeit Weichen gestellt werden. Sollte aber weder die Stadt noch der Stadtrat überzeugt sein, dass die CTS SA in der Lage ist, die Stadien zu führen, wird der Gemeinderat rechtzeitig Perspektiven für die CTS nach 2012 suchen und dem Parlament ungefähr Mitte 2010 entsprechende Vorlagen präsentieren.

Wichtig scheint mir, dass die CTS SA aktuell zwei Aufgaben zu erfüllen hat und sich klar zu beiden bekennt: Einerseits erarbeitet sie ein zukunftsweisendes Projekt, wie sie die Stadien inskünftig führen will, andererseits erfüllt sie aber auch ihre bisherigen Aufgaben, d.h. die bestehenden Objekte wie das Hochhaus, das Eisstadion, den Hirschensaal, das Volkshaus, das Strandbad sowie die Bootsplätze optimal zu betreuen. Was heisst nun optimal? Das bedeutet, unternehmerisch klug und tüchtig zu handeln (dies scheint mir klar, wenn man eine Defizitgarantie von 1,2 Mio. Fr. unterschreiben will...). Zum Anderen heisst dies aber auch, kundenfreundlich zu sein!! (Mit zwei oder besser 200 Ausrufezeichen!). Wenn die CTS SA Vertrauen und Akzeptanz schaffen will, muss es auf der praktischen Ebene, nämlich beim Kundenservice, besser klappen. Ich habe bewusst den neuen Verwaltungsratsdirektor, Herrn Gfeller, mit praktischen Beispielen konfrontiert, die uns allen bekannt sind, mit dem alltäglichen Ärger, den man manchmal im Zusammenhang mit CTS SA Dienstleistungen erleben muss: schlechter Service bei der Bootsplatzvermietung, geschlossenes Restaurant im Kongresshaus, obwohl

bekannt ist, dass gleichzeitig eine Orchestergeneralprobe mit einem Chor stattfindet (in der Pause hätten 160 Personen gepflegt werden können!), verschlossene Kongresshaus-Eingangstüren (ohne die offenen Zugänge zu signalisieren), blockierte Lifte (trotz Veranstaltungen), ein Papierständer, der seit drei Jahren nur noch "Papi" heisst, weil die übrigen Buchstaben abgefallen sind usw. Was sagt der neue Verwaltungsratspräsident zu diesen Missständen auf der praktischen Ebene? Seine Reaktion überrascht niemanden, der ihn kennt. Sie - wie viele andere Merkmale - zeichnet ihn aus: Er ist nicht nur auf "der oberen Ebene" gesprächsbereit, sondern besitzt auch einen gesunden Menschenverstand. Er sagt nämlich wörtlich: "Messen Sie mich dereinst daran, dass sich die konkrete Kundenfreundlichkeit und der Service Public verbessert." Er will also Remedur schaffen und appelliert daher an die Politik für Akzeptanz der vorgeschlagenen Massnahmen.

Stichwort neue Direktion, fünftes Verwaltungsratsmitglied: Die Zeichen stehen gut, dass hier gute Personalentscheide getroffen werden. Der Stadtrat wird in Kürze mehr dazu erfahren. Zusammenfassend lässt sich sagen: Es liegt eine transparente Situationsanalyse vor; ein Verwaltungsrat, der sich aus guten Köpfen zusammensetzt und dem man für einen Neubeginn Vertrauen schenken kann. Aus diesen Gründen sollte der CTS SA die Chance eingeräumt und das Geschäft heute Abend vom Stadtrat verabschiedet werden. Die CTS SA kann es schaffen, sowohl was das Angebot und die Verbesserung der Kundenfreundlichkeit anbelangt, als auch was die Führung der Stadien anbelangt. Manchmal braucht es einfach länger, oder auch den berühmten "zweiten Anlauf". Bon vent allen Beteiligten! Die GPK dankt den Herren Lindegger und Gfeller für alle erteilten Auskünfte. Gleiches gilt für Herrn Gemeinderat (und Vize-Verwaltungsratspräsident CTS) Fehr, der zwischen dem Gemeinderat und der CTS (aber auch der GPK) nutzbringend Brücken zu schlagen vermag und vertrauensbildend wirkt. Die GPK empfiehlt Ihnen einstimmig die Annahme des Geschäfts.

**Paronitti Maurice, au nom du Groupe Forum:** La santé de la CTS est à nouveau à l'ordre du jour. Nous sommes en droit de se poser des questions quant à la pérennité de cette institution. Soyons juste, la proposition faite aujourd'hui avait été annoncée par Monsieur le Maire, à l'occasion du débat précédant dans cette affaire, lors de la séance de juin 2008. À l'époque, il avait déjà fallu constater, d'une part que le malade était mal en point et qu'il fallait lui administrer un surplus de vitamines. D'autre part, le Conseil municipal avait expliqué qu'il s'agissait d'un premier train de mesures et, que la situation était telle, qu'il allait devoir analyser à fond les choses avec le Conseil d'administration, en espérant pouvoir nous proposer fin 2008 voir début 2009, une stratégie d'assainissement et d'orientation nouvelle de la CTS. Voici qui est fait. Je le dis d'emblée, après avoir étudié ce rapport, le Groupe Forum approuvera, tant l'adaptation du contrat de prestations, que les crédits additionnels demandés, mais non sans grincements de dents et d'interrogations.

En effet, nous devons nous demander, si après toutes ces tentatives de réanimation et tous ces réveils douloureux, s'il vaut encore la peine d'investir de l'argent public dans la CTS. D'ailleurs, l'homme de la rue se demande: a-t-on encore besoin de la CTS? Les mesures proposées par le Conseil municipal ont atténué notre pessimisme. Il s'agit ici, non seulement de combler encore une fois un déficit, mais de donner à la CTS les moyens de fonctionner, de telle sorte que ses secteurs bénéficiaires, peu à peu, financent ses secteurs déficitaires, car toute la particularité

de la CTS est là, on l'a dit. Certaines de ces activités sont de service public et ont tendance à être déficitaires, puisque les prestations fournies à la population ne sont pas facturées de manière à couvrir les coûts et que d'autres activités dégagent des bénéfices intéressants, car elles fonctionnent selon les règles du marché. D'autre part, la Ville est, il est vrai, dans une position inconfortable, car elle est à la fois actionnaire et organe de subventionnement. Elle assume le risque d'un déséquilibre comptable, comme à l'époque où les activités de la CTS actuelle étaient disséminées au sein de l'Administration municipale. Nous restons persuadés, au sein du Groupe Forum, que la forme juridique actuelle est la bonne. Nous pensons aussi que la CTS n'a pas encore atteint sa masse critique et il serait utile de réfléchir à lui ajouter encore d'autres activités, si possibles rentables.

La suggestion de Monsieur le Maire, d'impliquer la CTS sous une forme encore à définir au projet des Stades de Bienne, pourrait être une des pistes d'avenir. Cette question de masse critique a probablement contribué au fait qu'il n'y a toujours pas de directeur à la tête de la CTS et pour nous, elle a souffert de l'absence d'un véritable patron. Nous ne perdons toutefois pas de vue, que la nouvelle équipe qui s'est constituée autour du Conseil d'administration, a fait du bon travail et mérite toute notre confiance. D'ailleurs, il semblerait que les chiffres pour 2008 soient très bons et que la tendance pour 2009 le soit aussi. Mais, il manque toujours un directeur. Concernant les sommes demandées, elles se fondent sur des projections, c'est-à-dire sur des espoirs dans l'évolution future. Nous pouvons donc imaginer, que si l'exercice final est positif, tout le crédit ne sera peut-être pas nécessaire. J'en arrive à quelques questions:

- Le loyer annuel s'élèvera à 1,75 mio. fr. Est-ce la valeur du marché?
- Le contrat prévoit que les contributions de couverture de déficit pour 2011 et 2012 seront adaptées au renchérissement. Pourquoi pas depuis le début 2009?
- Existe-t-il un motif pour lequel les contributions à la CTS soient adaptées au renchérissement alors que celles destinées, par exemple, aux institutions culturelles, ne le soient pas? Quels sont les critères du Conseil municipal?
- Un autre détail qui nous intéresse se situe dans la fiche de produit numéro 16 (annexe au rapport). Elle concerne les places pour bateaux. Cette fiche mentionne, que pendant la saison, les places sont surveillées en permanence. Comment s'effectue cette surveillance?

Enfin, cela vaut la peine de lire tous les documents que nous recevons, car je suis content d'apprendre que l'offre du restaurant de la Maison du Peuple doit contenir au minimum du jambon à l'os avec une salade de pommes de terre. Personnellement je préfère le pied de porc au madère, mais je me demande si ce type de conditions doit vraiment figurer dans une fiche de produit, aussi détaillée soit-elle! Merci d'accepter cette forme d'humour! Bonne fin de soirée et merci.

**Zingg Sybille, Fraktion SP:** Die Fraktion SP findet es richtig, dass bei der CTS SA im heutigen Zeitpunkt keine grossen Veränderungen vorgenommen werden. Es erscheint heute sachgerecht und sinnvoll, dass die CTS SA weiterhin so aufgestellt bleibt und unter der neuen Führung weitergeführt wird. Grundsatzdiskussionen über die CTS SA und ihre Zukunft, die durchaus ihre Berechtigung haben, sollten nicht heute, sondern erst im Hinblick auf den Betrieb der neuen Stades de Bienne geführt werden. Dannzumal sollen auch gewisse unpräjudizielle Vorleistungen und

Abklärungen durch die CTS SA erbracht werden. Die Befristung des abgeänderten Leistungs- und Pachtvertrags bis 2012 und die (neu) nicht mehr automatische Verlängerung, trägt diesem Ansinnen Rechnung und ist daher angemessen. Insbesondere, um den aktuellen Betrieb zu gewährleisten, sind auch die nötigen finanziellen Mittel zur Verfügung zu stellen. Hierfür sind die beantragten Nachkredite sowie die Anpassung des Leistungs- und Pachtvertrags in Bezug auf die Defizitgarantie notwendig. Danke für Ihre Aufmerksamkeit.

**Nicati Alain, PRR:** Veuillez m'excuser si je dis toujours la même chose. Lorsque la Société suisse pour l'industrie horlogère (SSIH) a commencé à péricliter, Pierre Waltz a été engagé et il est devenu Directeur général. Ensuite, Nicolas Hayek est arrivé. La situation actuelle de la SSIH résulte de l'arrivée de Nicolas Hayek. C'est une leçon que nous pourrions tirer pour la CTS. C'est tout à fait pensable que Monsieur Gfeller soit le patron de la CTS. Il a le poste qui lui permet de l'être, mais il faut une fois que la CTS ait un patron. Une personne qui s'endorme le soir avec les soucis de la CTS, qui se réveille à trois heures du matin pour réfléchir à ce qu'elle va faire le lendemain et que le lendemain, elle commence à s'occuper d'un problème après l'autre. Il faut que la CTS attire les Stades de Bienne et ne pas lui attribuer les Stades de Bienne pour lui apporter de la valeur. La CTS fonctionnera lorsqu'elle aura un patron. Ce n'est pas du tout une critique envers celui qui se dévoue pour la CTS aujourd'hui. J'aimerais reconnaître ici l'énorme contribution faite pour la CTS par Monsieur Bondolfi. Je vous remercie.

**Stöckli Hans, Stadtpräsident:** Ich kann es sehr kurz machen. Es freut mich eigentlich, dass man Abstimmen wollte, ohne mir vorgängig das Wort zu erteilen... Dies bedeutet nämlich, dass der Gemeinderat seine Aufgabe gut erledigt hat. Dies ist nicht selbstverständlich, zumal die CTS SA im Stadtrat bereits mehrfach Anlass für Auseinandersetzungen war. Ich möchte mich daher auf die Beantwortung der gestellten Fragen sowie auf ein paar Präzisierungen beschränken. Der Gemeinderat hat bezüglich der CTS und dessen Führung nicht immer die glücklichste Hand gehabt. Teilweise lag dies nicht in der Macht des Gemeinderats (Unfall), teilweise muss wohl gesagt werden, dass die Selektion nicht sehr geschickt erfolgte... Eines möchte ich aber betonen, Herr Nicati: Der Gemeinderat ist äusserst dankbar, dass Herr Bondolfi gar zweimal in schwierigen Situationen aushalf. Dies hat dazu beigetragen, dass aktuell ein besseres Resultat erzielt werden konnte, als befürchtet. Dies ist ein grosses Verdienst von Herrn Bondolfi! Die zweite Präzisierung betrifft den Umstand, dass der Gemeinderat genehmigt hat, dass einer meiner Mitarbeiter antragsgemäss das Präsidium des CTS Verwaltungsrats übernimmt. Herr Gfeller ist also nicht, wie erwähnt wurde, Verwaltungsdirektor, sondern Verwaltungsratspräsident, diese Präzisierung möchte ich hier ganz klar betonen. Herr Gfeller bleibt also nach wie vor Mitarbeiter des Präsidialstabs und amtiert nur als Präsident des Verwaltungsrats, nachdem Herr Fehr als Vize-Präsident während fast eines Jahres diese Funktion ebenfalls sehr gut ausgeübt hat. Falls der Stadtrat diesem Vorgehen ebenfalls beipflichtet, ist der Weg frei, um den Verwaltungsrat gut zu ergänzen und somit auch die neue, operative Geschäftsleitung bestellen zu können. Gleichzeitig kann auch die Basis geschaffen werden, um der CTS zu ermöglichen, sich in den nächsten vier Jahren gut zu positionieren.

Ich bin froh, dass heute Abend niemand die Notwendigkeit der CTS in Frage stellte. Der Sprecher der Fraktion Forum meinte zwar, dass in der Bevölkerung solche

Stimmen laut werden. Selbstverständlich hat sich auch der Gemeinderat diese Frage gestellt, gar mehrfach. Wenn ein Kind gezeugt wird, gilt es, zu diesem zu schauen... Insofern gilt es, gelegentlich zu prüfen, ob die Direktion der CTS ausgewechselt werden soll. Dass es die CTS braucht, ist klar, denn wer soll sich sonst um all die Bereiche des Leistungs- und Pachtvertrags (allesamt städtische, öffentliche Service Public Aufgaben) kümmern? Ich bin nach wie vor überzeugt, dass eine öffentlich-rechtliche Organisationsform für derartige Service Public-Leistungen nicht die Richtige wäre. Dementsprechend ist meiner Ansicht nach die Form einer Aktiengesellschaft, selbst wenn diese sich zu 100% im Eigentum der Stadt befindet, die einzig richtige Rechtsform. Bei den 1,3 Mio. Fr. handelt es sich um eine ähnliche Schätzung wie die ebenfalls erwähnten 4 Mio. Fr.. Der Betrag ergibt sich, weil es aus mehrwertsteuerlichen Gründen weniger Sinn macht, 4 Mio. Fr. als Entschädigung an die Stadt vorzusehen. Die angeführten 1,3 Mio. Fr. wurden steuerrechtlich gerade noch akzeptiert, ohne diesen Betrag als zusätzliche geldwerte Leistung zu betrachten.

Betreffend Teuerung sprachen Sie, Herr Paronitti, einen Punkt an, welcher tatsächlich nicht mit den Kulturverträgen vergleichbar ist. Es wurde zwischen der CTS und der Stadt darum gekämpft. Der Gemeinderat hat sich allerdings in diesem Punkt nicht gegen den Verwaltungsrat der CTS durchsetzen können. Dies gilt es, zu akzeptieren. Sie können selbstverständlich verlangen, dass die Teuerung nicht integriert werden soll. Diesfalls müssten Sie dies aber mit dem Verwaltungsrat neu ausdiskutieren und die Beträge müssten entsprechend erhöht werden. Die Leistungen der CTS SA würden damit entsprechend teurer, da sie nicht auf die Preise der Produkte überwältzt werden können. Was die Überwachung der Bootsplätze anbelangt, Herr Paronitti, kann ich Ihnen nicht antworten. Ich bitte Sie, diesbezüglich direkt mit den Verantwortlichen der CTS Kontakt aufzunehmen. Es ist erfreulich, dass das Kongresshaus-Restaurant jetzt immer gut besetzt ist. Ich hoffe, Sie seien auch mit den Produkten zufrieden. Ich entsinne mich, dass vor zehn Jahren sichergestellt werden musste, dass das Restaurant nicht zu einem "Gourmet-Tempel" verkommt, um so auch den Normalsterblichen eine Verpflegung zu ermöglichen. Falls ich mich recht erinnere, steht zwar nichts von "Kartoffelstock und Bratwurst" im Protokoll, sondern es wurde festgehalten, dass frisches Gemüse offeriert werden soll. Ich glaube, man hat dies damals im Stadtrat diskutiert und wollte ein gut bürgerliches Restaurant mit gesunder Kost.

Ich möchte Herrn Nicati für seine Intervention danken: Es ist tatsächlich so, dass das Gesicht der CTS von einer Person geprägt wird, die nicht unbedingt im Rampenlicht, wohl aber im Hintergrund für eine gute Atmosphäre sorgt, insbesondere aber auch ein offenes Ohr für die multiplen Bedürfnisse der Kundschaft hat. Ich bin sehr zuversichtlich, dass in der nächsten Zeit, gar in den nächsten Tagen, der Führungsentscheid bei der CTS fallen wird. Ich gehe mit der Sprecherin der GPK einig: Das Ziel der CTS muss sein, dass das Unternehmen nicht die maximale Defizitgarantie beansprucht, sondern vielmehr den Ehrgeiz entwickelt, den Gewinn gegenüber der Stadt so auszuweisen, dass nicht der ganze Betrag beansprucht werden muss.

Noch eine erfreuliche Nachricht: Die CTS ist hundertprozentige Mutter der Casino Palace Biel AG. Diese befindet sich in einem guten Zustand. Insofern wird es möglich sein, die Rückstellungen im Risikofonds zu verwenden, womit aufgrund des

Nachkredits die Rechnung 2009 nicht negativ belastet werden muss. Auch für Rechnung 2008, welche Ihnen im Juni vorgelegt wird, wurde der Nachkredit bereits berücksichtigt - natürlich unter der Voraussetzung, dass der Stadtrat heute Abend vorliegendem Geschäft zustimmt...

### **Vote**

Vu le rapport du Conseil municipal du 6 février 2009 concernant "CTS S.A. / Adaptation du contrat de prestations avec bail à ferme / Crédits additionnels pour 2008 et 2009", et s'appuyant sur l'art. 39, al. 1, let. a et e du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Les adaptations du contrat de prestations avec bail à ferme conclu entre la Commune municipale de Bienne et la CTS S.A. avec dépenses périodiques annuelles de maximum 950'000 fr. (2009) et 1'200'000 fr. (dès 2010) sont approuvées. Les adaptations du contrat interviennent avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 2009.
2. Le Conseil municipal est chargé d'inscrire les montants correspondants dans les budgets respectifs 2010 à 2012.
3. Pour couvrir le déficit de l'exercice 2008 de la CTS S.A., un crédit additionnel à hauteur de la perte effective, mais au maximum à hauteur de l'extrapolation de 500'000 fr. établie par la CTS S.A., est approuvé à la charge du compte 2008 de la Ville de Bienne (compte 10000.36310000).
4. Pour couvrir le déficit de la CTS S.A. en 2009, il est décidé de dissoudre partiellement le fonds de couverture des risques et de verser 750'000 fr. au compte de la Ville de Bienne. Un crédit additionnel d'un montant équivalent (750'000 fr.) est approuvé à la charge du compte 2009 de la Ville de Bienne (compte 10000.36310000).
5. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté.

### **38. 20090037 Rue des Jardins / Réalisation d'un itinéraire cycliste et piétonnier: 2<sup>ème</sup> étape**

**Stöckli Schwarzen Heidi, GPK:** Der Stadtrat genehmigte im Dezember 2006 den Verpflichtungskredit für die erste Etappe Gartenstrasse, nämlich für das Gebiet vom Oberen Quai bis zum Parkplatz östlich der Coupole. Der Stadtrat hat sich bereits anlässlich dieser Gelegenheit zum Grundkonzept für eine sichere Fussgänger- und Veloverbindung zwischen Madretsch und der Innenstadt, sowie über die Ausgestaltung des Weges, positiv geäussert. Nun liegt ein neuerlicher gemeinderätlicher Kreditantrag in der Höhe von 1,66 Mio. Fr. für die zweite Etappe vor, und zwar für dessen erste Phase Silbergasse - Mattenstrasse. Die GPK hat das Geschäft geprüft und nimmt dazu wie folgt Stellung:

Die vom Gemeinderat vorgeschlagene Unterteilung der zweiten Etappe in Phase 1 und Phase 2 ist sinnvoll, weil der Abschnitt Coupole-Silbergasse in den Planungsbereich Esplanade fällt und diese Planung noch nicht umfassend feststeht. Aufgrund dieser Ausgangslage beantragt Ihnen die GPK, den Beschlussesentwurf in Ziffer 1 entsprechend anzupassen und zu präzisieren. Sie **beantragt, in Ziffer 1 einzufügen, dass der Kredit für die erste Phase der zweiten Etappe gesprochen werden soll**. Somit heisst es dann: *"1. Für die Gartenstrasse, Silbergasse, Mattenstrasse, Realisierung einer Velo- und Fussgängeroute wird **für die erste Phase der zweiten Etappe** ein Verpflichtungskredit von 1,66 Mio. Fr. bewilligt."* Die französische Version müsste dann entsprechend angepasst werden. Gleichzeitig müsste auch noch der Betrag ergänzt werden, weil dieser dort fehlt: *"1. Un crédit d'engagement de 1,66 mio. fr. est approuvé pour réaliser **la première phase de la deuxième étape** de l'itinéraire cycliste et piétonnier à la rue des Jardins, tronçon rue de l'Argent-rue de Prés."*

Damit komme ich zum nächsten Punkt, nämlich der Ausgestaltung des Weges. Die Möblierung und Beleuchtung basieren auf dem Grundkonzept der Gesamtroute, die Ausführung wird derjenigen der ersten Etappe entsprechen. Diese Ausführung können wir leider noch nicht sehen, weil sie noch nicht realisiert wurde - dies soll allerdings anfangs Mai nachgeholt werden. Die Ausführung dürfte meines Erachtens unbestritten sein, wie bereits in der ersten Etappe. Die Kosten für das kurze Teilstück sind ziemlich hoch. Sie sind aber vermutlich eine Folge der Tiefbauarbeiten, da in diesem Gebiet bisher noch keine Strasse existiert und der Bau derselben teuer ist. Die generelle Öffnung dieser Route ist nur dem Langsamverkehr vorbehalten. Es soll allerdings ein Zubringer für den motorisierten Individualverkehr von der Silbergasse in Richtung Mattenstrasse erstellt werden. Diese Öffnung ist für den Zugang und die Anlieferung zur Turnhalle u.a. auch für Behindertentransporte nötig, aber auch für die Anlieferung der Holzschnitzel und die Kehrrichtentsorgung der Überbauung Bachmann. Sie stellt in den Augen der GPK den Wehmutstropfen dieser Vorlage dar. Gelegentlich werden also auch Lastwagen auf dieser Velo- und Fussgängeroute auf öffentlichem Grund zu erwarten sein. Bei der Überbauung Bachmann sind nämlich Zufahrten für private Einfüllschächte für die Holzheizungen und Kehrriechtniederflurcontainer vorgesehen. Der Grund hierfür dürfte darin liegen, dass die Stadt beim Kauf für das Turnhallenterrain etwas zu wenig Land für die Halle und das Projekt Gartenstrasse erworben hat. Dies war vermutlich damals kaum bekannt. Vielleicht kann der Gemeinderat dies selber noch ein wenig ausführen.

Zeitlich ist die Realisierung der ersten Phase der zweiten Etappe auf die Fertigstellung der Turnhalle wie auch der Überbauung Bachmann abgestimmt. Die GPK hofft sehr, dass diese Etappe wirklich bis August 2009 fertiggestellt ist und zu Beginn des neuen Schuljahrs (Eröffnung der Turnhalle!) keine Baustelle mehr vorliegt, damit die Erwachsenen und auch die Kinder sicher zur Turnhalle gelangen können.

Abschliessend hat die GPK noch eine Frage: Die Realisierung der dritten Etappe steht bevor. Die GPK möchte den diesbezüglichen Zeitplan erfahren, weil eigentlich nur eine durchgehende Verbindung Sinn macht. Wie geht es weiter? Der Investitionsplanung lässt sich ein Betrag für 2014 entnehmen und dies scheint der GPK etwas gar spät... Mit diesen Bemerkungen und dem Antrag, um Präzisierung des Beschlussesentwurfs, empfiehlt Ihnen die GPK das Geschäft zur Annahme.



**Grob Urs, Fraktion SVP/FPS:** Grundsätzlich ist für die Fraktion SVP/FPS die Weiterführung des Projekts Gartenstrasse unbestritten. Dennoch haben wir einige Fragen und kritische Anmerkungen: Betrachtet man den vorliegenden Plan, sind zwei Aufenthaltsbereiche oder Pärke zwischen der Überbauung Sabag-Areal und der Mehrfachturnhalle vorgesehen. Die Fraktion SVP/FPS stellt anhand der Pläne fest, dass unmittelbar bei den kleinen Pärken mit Bänken insgesamt rund 40 Schlafzimmer (verteilt auf fünf Stockwerke) erstellt werden. Ich frage mich, ob dies Sinn macht, zumal 50 Meter daneben auch der Gaskessel für nächtlichen Betrieb sorgt. Wenn nun gleich gegenüber im Sabag-Areal eine so wunderbare Oase vorgesehen ist, in der die Feiernden nach Lokalschluss noch weiter machen, sich unterhalten und das Eine oder Andere trinken, weiss ich nicht, ob die auf diesen Park ausgerichteten Schlafzimmer wirklich empfehlenswert sind, zumindest wenn deren BewohnerInnen nächstens schlafen möchten... Meine folgende Frage richtet sich an den Baudirektor: Könnte man nicht auf diese kleine Oasen mit ihren Bänken verzichten? Damit könnte nämlich zukünftigen Auseinandersetzungen aus dem Weg gegangen werden.

Was ich ebenfalls noch kritisch erwähnen möchte, ist der zeitliche Ablauf dieses Projekts. Es wurde letztes Jahr aufgegleist, die Offerten gingen letztes Jahr ein und dem Stadtrat wurde das Geschäft im letzten Dezember vorgelegt. Es ist meiner Fraktion bewusst, dass es einen gewissen Zeitplan einzuhalten gilt. Warum wird die Vorlage dem Stadtrat dann erst jetzt vorgelegt, wenn die Ausführung des Projekts bereits auf April vorgesehen ist? Letztendlich werden wir heute dadurch genötigt, Ja zu sagen. Ein solches Projekt lässt sich heute ja kaum mehr korrigieren und es ist auch zu spät, um Verbesserungsvorschläge einzubringen... Die Fraktion SVP/FPS hat das Gefühl, dass dies nicht korrekt ist. Der Stadtrat sollte frühzeitig orientiert werden, und es sollten ihm auch ausführliche Unterlagen zur Verfügung gestellt werden. Von Seiten der GPK wurde ebenfalls erwähnt, dass die Vorlage mangelhaft ist. Es wurde nicht klar definiert, welche Etappe oder Phase nun tatsächlich ansteht, dies lässt sich aber gerade noch korrigieren. Wir alle stellen aber fest, dass die Pläne nicht aussagekräftig genug sind. Es braucht viel Phantasie, um gewisse Symbole auf diesen Plänen zu entziffern. Gewisse Informationen können aber weder ich noch die Personen, mit welchen ich vorhin hinten bei den Plänen gesprochen habe, daraus ableiten. Es darf doch erwartet werden, dass Pläne mit einer kompletten Legende verteilt werden, aus welchen sich entnehmen lässt, was genau geplant ist! Im Geschäft wird erwähnt, in gewissen Bereichen werde ein grauer Mergelbelag verwendet. Wenn Sie aber den Plan anschauen, so sehen Sie nicht, wohin dieser kommen soll. Auf diesen Plänen erfahren Sie vielmehr, dass Asphaltbeläge, oder sogar Grünzonen geplant sind... Ich muss wirklich betonen, dass vorliegendes Dossier oberflächlich abgefasst ist, und ich wünsche mir als Stadtrat inskünftig bessere Vorlagen. Meines Erachtens darf der Stadtrat erwarten, dass er Unterlagen rechtzeitig erhält, und dass diese vollständig und aussagekräftig sind, zumal eine Farbkopie auch nicht mehr alle Welt kostet... Ich empfehle daher dem Baudirektor, einmal durchzugreifen und dem Stadtrat inskünftig korrekte Materialien zur Verfügung zu stellen. Merci!

**Lachat Thomas, Fraktion SP:** Die Fraktion SP unterstützt das Geschäft und begrüsst die wichtige Verbindung zwischen dem Quartier Madretsch und dem Stadtzentrum. FussgängerInnen und VelofahrerInnen wird unserer Ansicht nach eine qualitativ ansprechende Route ermöglicht. Wir hoffen, dass die zweite Phase der

zweiten Etappe und die dritte Etappe dieses Projekts möglichst zügig realisiert werden.

**Wiher Max, Fraktion GLP:** Die Grünliberalen begrüßen diese Verbindung für den Langsamverkehr sehr. Der vom Vorredner angebrachten Kritik bezüglich der Vorlage möchte ich mich anschliessen. In der heutigen Zeit der Farbkopierer erhalten wir einen Plan, dem kein Stadtratsmitglied entnehmen konnte, wo welcher Belag geplant ist! Ich habe zwar eine Legende erhalten und kann daraus verschiedene punktierte Flächen ersehen, welche die verschiedenen Belagsarten darstellen sollen. Wo allerdings welcher Belag hinkommen soll, ist mir nicht klar. Inhaltlich unterstützt meine Fraktion dieses Projekt. Wir bringen hingegen eine Kritik bezüglich der vorgesehenen Parkplätze hinter der Turnhalle an. Die Fraktion der Grünliberalen befürchtet, dass der Veloweg als Zubringer genutzt werden könnte. Dies scheint mir ein Widerspruch zu sein. Plant man einen Veloweg und gleichzeitig Parkplätze, so muss ich mir Fragen stellen. Ich frage daher den Gemeinderat, ob dieser Zubringer zu den Parkplätzen auch für den Individualverkehr vorgesehen ist. Oder ist der Veloweg nur ausnahmsweise für Lastwagen, welche Heizmaterial für Schnitzelheizungen liefern, zugelassen (was ich noch verstehen könnte)? Die eventuelle Zulassung von Privatverkehr finde ich hingegen, wie gesagt, widersprüchlich.

**Grupp Christoph, Fraktion Grüne Biel:** Ich möchte vorab erwähnen, dass auch die Fraktion der Grünen mit der Vorlage grundsätzlich einverstanden ist. Wir begrüßen die Verbindung für den Langsamverkehr zwischen Madretsch und dem Zentrum - hoffentlich als eine von noch vielen weiteren Achsen, die noch entstehen werden. Die Verbindung der Quartiere mit dem Zentrum über Langsamverkehrsachsen ist für die Velofahrenden und FussgängerInnen wichtig. Damit liegt also ein Schritt in die richtige Richtung vor. Dennoch möchte ich betonen, dass diese Achsen ausschliesslich dem Langsamverkehr vorbehalten sein sollen, wenn sie ihre Funktion auch erfüllen können sollen. Dass dennoch gewisse Zubringer darauf verkehren müssen... - in diesen sauren Apfel kann man beissen. Damit meine ich aber nicht den motorisierteren Individualverkehr (dass man also mit PWs zufahren könnte), denn dies kann nun definitiv nicht sein.

Ich möchte auch noch auf die Kosten zu sprechen kommen. Zwar bin ich noch neu in diesem Gremium und muss mich wohl noch an die Beträge gewöhnen... Dennoch habe ich eine kleine Berechnung angestellt: In der ersten Etappe wird mit Kosten von rund Fr. 8'700.-/m<sup>2</sup> gerechnet, in der zweiten sind es bereits nahezu Fr. 14'000.-/m<sup>2</sup> gebaute Strasse, selbst wenn der Landkauf davon noch abgezogen wird, kommt man auf gut Fr. 12'000.-. Es nähme mich daher Wunder, wie sich die Kosten genauer zusammensetzen und ich unterbreite diese Frage dem Baudirektor.

**Köhli Hans-Ulrich, GLP:** Grundsätzlich ist der Umbau der Gartenstrasse zu begrüßen, dies ist klar. Es handelt sich um ein sinnvolles Projekt, dem zugestimmt werden kann. Die Beleuchtung der ersten Etappe ist bereits heute sehr nutzbringend, weil mehr Licht automatisch auch das Sicherheitsgefühl verbessert. Personen, die nachts von der Innenstadt zu den Parkplätzen zurückkehren, fühlen sich jedenfalls sicherer. Allerdings gibt es einige Probleme: Mich beschäftigt hier insbesondere die Frage nach den Altlasten. Altlasten waren bereits in der ersten Etappe Gartenstrasse vorhanden. Zwei Bauarbeiter haben Teeröldämpfe eingeatmet und sind daraufhin zusammengebrochen. Anschliessend musste das Teeröl entsorgt werden. Weder die

Bevölkerung noch die Anwohnerschaft (darunter auch Kinder) wurden aber davon in Kenntnis gesetzt. Erst nach weiteren Vorfällen Wochen später wurde der Baudirektor darüber informiert. Mein Problem ist es, dass ich in den veranschlagten Kosten keinen Posten für die Altlastentsorgung finde. Hat die Baudirektion Massnahmen vorgesehen, um im Fall von Altlasten richtig und schnell handeln zu können? Dies könnte nämlich auch in der zweiten Etappe passieren...

Die erste Etappe ist ferner etwas "unsauber" ausgeführt worden. Darunter verstehe ich, dass man damals angefangen hat, Bäume zurückzuschneiden (Ich komme eben wieder auf Bäume zu sprechen... - aber in der zweiten Etappe wird es dann keine mehr haben). In der ersten Phase also hat die Burgergemeinde angefangen, die Bäume zurückzuschneiden, aber leider auch diejenigen, die hätten bleiben sollen. Nur durch eine Intervention der Anwohnerschaft, zu welcher ich gehöre, wurde damit aufgehört. So konnten ein paar der Bäume gerettet werden. Genau das gleiche passierte beim Baumschutz: Bei der seitlich gelegenen Villa Fantasie wurden keine Massnahmen getroffen, worauf die Bäume gelitten haben. Sie mussten dann zu Recht geschnitten werden, stehen heute aber noch. Auch dies geschah erst auf Intervention der Anwohnerschaft. Die Ausführung der Bauarbeiten war also ziemlich schlecht. In der ersten Etappe wurde ausserdem mit Abschränkungen gearbeitet, welche zu Vandalenakten Anlass gaben. Von Seiten der Biella bis zum Coupole-Parkplatz wurde der Verkehr derart rigoros abgesperrt, dass Abschränkungen entfernt und damit Unfug getrieben wurde. Fehlerhaft war auch, dass die Randsteine belassen wurden. In den letzten drei Wochen kam es von Seiten der Biella zu ein paar Schlägereien, bei welchen diese Steine benutzt wurden. Die Ausführung der ersten Etappe glich also einem Abenteuerspielplatz und ich hoffe, dass dies in der zweiten Etappe besser gemacht wird. Dies ist meines Erachtens ganz einfach zu tätigen, indem beispielsweise die Materialien abgedeckt oder die Fussgängerströme sinnvoll gelenkt werden. Im Gespräch mit der Bauleitung sowie dem Projektleiter seitens der Baudirektion hat sich herausgestellt, dass die Bauleitung nicht richtig darüber informiert worden war, in was für einem Gebiet gearbeitet wird. Zudem wurden sie auch nicht auf die möglichen Probleme nach Feierabend und am Wochenende hingewiesen. Ich hoffe nun, dass in der zweiten Etappe diese Probleme angegangen werden und die Ausführung der Arbeiten diesen Umständen Rechnung trägt und insbesondere rechtzeitig reagiert und informiert wird, wenn Gesundheitsgefährdendes (wie Dämpfe) passiert. Ich möchte aber dennoch, dass diese Etappe ausgeführt wird, denn es ist sicher ein gutes Geschäft.

**Brassel Urs, Fraktion Forum:** Ich trete hier als Vertreter der Fraktion Forum auf, habe aber vorher meinen Einsatz verpasst, wofür ich mich entschuldige. Die Fraktion Forum unterstützt vorliegendes Projekt. Die erste Etappe des Projekts ist ausgeführt, insbesondere die Beleuchtung funktioniert. Ich gehe beinahe täglich durch das Gebiet und schliesse mich meinen Vorrednern insofern an, als das subjektive Sicherheitsgefühl sich dadurch massiv erhöht hat. Im Moment wird noch nicht überall gebaut, aber ich denke, mit dem schönen Wetter wird es bald vorwärts gehen. Meine Fraktion hofft, dass die zweite Etappe möglichst bald verwirklicht wird, so dass die Verbindung zwischen der Turnhalle und dem neuen Gebiet bald erschlossen sein wird.

**Klopfenstein Hubert, Baudirektor:** Ich danke den RednerInnen für Ihre grundsätzliche Zustimmung zum Geschäft. Insbesondere danke ich auch der GPK-

Sprecherin für ihre guten Ausführungen. Angesichts der regen Bautätigkeit im Gebiet (Sabag-Areal, Mehrfachturnhalle usw.) macht es Sinn, nun vorwärts zu machen. Wie Frau Stöckli Schwarzen richtig sagte, hat die erste Etappe eine kleine Verzögerung erlitten. Im Mai wird diese Etappe aber abgeschlossen werden können.

Was die geäußerte Kritik am Plan anbelangt, so habe ich heute Abend dafür gesorgt, dass hinten im Saal ein farbiger Plan aufgehängt wird. Bisher war es üblich, nur schwarz-weiße Pläne zu versenden. Ich werde Sie aber inskünftig vollständig informieren und farbige Pläne liefern, damit Sie auch sehen können, um was es genau geht. Sie haben allerdings auch immer die Möglichkeit, auf der Baudirektion vorbeizuschauen und uns zu fragen oder uns per Mail zu kontaktieren.

Es wurden diverse Fragen gestellt. Ich beginne mit der Frage nach dem Landkauf, die von Frau Stöckli Schwarzen angedeutet wurde. Es ist effektiv so, dass die Stadt noch rund 700 m<sup>2</sup> zusätzliches Land erwerben musste. Vor vielen Jahren, als das Land von der Sabag auf Vorrat erworben wurde, konnte man noch nicht ahnen, dass sich das Projekt über die Jahre so entwickeln würde. Insofern muss jetzt nachträglich noch für Fr. 200'000.– Land von der Stiftung Bachmann erworben werden. Dies geschieht in Form einer gegenseitigen Vereinbarung, welche demnächst zustande kommen wird. Die hierfür notwendigen Fr. 200'000.– sind jedoch bereits im Projektierungskredit von 1,6 Mio. Fr. inbegriffen. Damit lässt sich auch sagen, Herr Grob, dass die Stiftung Bachmann immer in das Geschäft involviert war. Ihr war bekannt, wie das Gebiet genutzt werden soll und sie hat den Vorhaben (kleine Parkbereiche, Bänke und Plätze) jeweils zugestimmt. Das Baugesuch wurde gestern rechtskräftig. Die Stiftung Bachmann, die das Ziel hat, Wohnungen zu erstellen und zu vermarkten, war somit immer einverstanden mit der Ausgestaltung. Aus dieser Sicht sehe ich keine Veranlassung, etwas zu ändern. Es würde ohnehin keinen Sinn machen, da eine Fortsetzung der Überbauung auf einer Linie vorgesehen ist. Die Stiftung Bachmann war mit dem Landabtausch ebenfalls einverstanden. Es liegt also kein Grund für eine Änderung der bisherigen Haltung vor.

Herr Grob führte aus, die Vorlage sei mangelhaft, und er wolle nie wieder so ein Geschäft beurteilen müssen. Ich denke, die Baudirektion ist so vorgegangen, wie sie das immer tut. Das Projekt war bereits in der Investitionsplanung vorgesehen, die Ausschreibung und die Vergabe des Projekts sind bereits erfolgt, allerdings unter Vorbehalt der Zustimmung des finanzkompetenten Organs. Es liegt also keinesfalls ein "Fait accompli" vor. Der Stadtrat kann immer noch Nein sagen! Dem Unternehmen, das diesfalls den Zuschlag nicht erhielte, ist dies bekannt. Es macht allerdings Sinn, dass mit dem Bau begonnen werden kann, wenn der Kreditbeschluss einmal gefällt ist. Wenn die Vergabe erst nachher gemacht wird, besteht das Risiko, dass erst in rund eineinhalb Jahren gebaut werden kann... Die Baudirektion ist bisher gut mit dieser Art der Geschäftsabwicklung gefahren, das heisst, dass sie Offerten und Baugesuch bereits vor dem Stadtratsentscheid einholt. Diesfalls kann der Stadtrat nämlich umfassend informiert werden. Wie immer es die Baudirektion anpackt, sie scheint es immer falsch zu machen... Ich glaube aber, dass das gewählte Vorgehen richtig war, ansonsten käme dies einer Fahrt ins Ungewisse gleich. Soviel zu meiner Rechtfertigung.

Zu den Parkplätzen bei der Turnhalle: Diese sich im südlichen Bereich der Mehrfachturnhalle befindlichen Parkplätze werden nicht über die Gartenstrasse

erschlossen, dies würde auch keinen Sinn machen. Sie werden vielmehr über die Mattenstrasse erschlossen. Die Gartenstrasse ist nur für die erwähnten Zufahrten (Holzschnitzel usw.) zum Bachmann-Areal vorgesehen, in keinem Fall aber für den motorisierten Individualverkehr... *Unruhe im Saal.* ... Die Gartenstrasse bleibt in jedem Fall dem Langsamverkehr vorbehalten. Man muss also keine Angst haben, dass dort viel Individualverkehr zirkulieren wird. Es wurden auch Fragen im Zusammenhang mit den Altlasten in diesem Gebiet gestellt, die ich hier, Herr Köhli, nicht mehr wiederholen möchte. Die Stadt verfügt über ein sogenanntes Altlastenkataster. Dieses ortet für das betreffende Gebiet keine solchen Gefahren. Es wurde auch gefragt, warum die Kosten (selbst nach Abzug des Landpreises) bei dieser Vorlage wesentlich höher ausfallen als bei der ersten Etappe. Bei der ersten Etappe lag bereits ein Strassenbereich vor. Insofern wurde ein bestehender Strassenabschnitt und eine bestehende Koffierung zu einer neuen Strasse umfunktioniert. Bei vorliegendem Projekt muss hingegen eine Strasse neu erstellt werden, was einen gewichtigen Unterschied macht. Da grundsätzlich alle mit der Vorlage einverstanden sind, ich mit dieser ebenfalls gut leben kann und ich auch alle grundsätzlichen Fragen beantwortet habe, wäre ich nun froh, wenn Sie dem Geschäft zustimmen würden...

**Stöckli Schwarzen Heidi, Fraktion SP:** Ich möchte noch eine kleine Ergänzung bezüglich der Parkplatzfragen anbringen: Ich wurde dahingehend informiert, dass insgesamt fünf Parkplätze seitlich der Turnhalle geplant sind. Diese werden von der Silbergasse her über die Mattenstrasse erschlossen. Diese fünf Parkplätze sind allerdings nur für Anlieferungen zur Turnhalle vorgesehen und werden mittels einer Schranke geschützt. Das heisst, dass die Schrankenbetreiber die notwendigen Vorkehrungen treffen müssen, wenn man verhindern will, dass zuviel Verkehr zirkuliert oder dauerparkiert wird. Ich möchte die Verantwortlichen daher auffordern, diese Zufahrt nur sehr zurückhaltend zu ermöglichen.

### **Vote**

sur la proposition de la Commission de la CDG concernant le point 1

**La proposition est acceptée.**

### **Vote**

Vu le rapport du Conseil municipal du 6 février 2009 concernant "Rue des Jardins – Réalisation d'un itinéraire cycliste et piétonnier, 2<sup>ème</sup> étape" et s'appuyant sur l'art. 39, al. 1, let. a du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Un crédit d'engagement de 1'660'000 fr. est approuvé pour réaliser la première phase de la deuxième étape d'un itinéraire cycliste et piétonnier à la rue des Jardins (tronçon Rue de l'Argent – Rue des Prés).
2. Toute dépense supplémentaire due au renchérissement est d'ores et déjà approuvée.

3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est habilité à procéder à des modifications de projet s'avérant nécessaires ou indispensables, dans la mesure où elles ne changent par le caractère global du projet. Le Conseil municipal est habilité à déléguer cette compétence à la direction responsable.

**39. Motivation de l'urgence de la motion 20090093, Daphné Rüfenacht, Groupe des Verts Bienne, "Affectation intermédiaire du Parc Expo**

**Rüfenacht Daphné, Fraktion Grüne Biel:** Die Dringlichkeit der Motion ist wie folgt zu begründen: Der Sommer naht. Die Fraktion der Grünen wünschte sich, dass das ehemalige Expo-Areal bereits diesen Sommer öffentlich zugänglich gemacht wird.

**Vote**

sur la motivation de l'urgence de la motion 20090093, Daphné Rüfenacht, Groupe des Verts Bienne

**L'urgence est accordée.**

**40. Motivation de l'urgence de la motion 20090094, Patrick Calegari, UDC, "Financement spécial / Assainissement de bâtiments"**

**Calegari Patrick, SVP:** Der Rechnungsabschluss 2008 ist sehr positiv ausgefallen. Die Fraktion SVP/FPS würde dies gerne ausnützen, um eine neue Spezialfinanzierung zu Gunsten von Gebäudesanierungen einzurichten. Viele Sanierungsarbeiten stehen an und mittels einer solchen Spezialfinanzierung kämen die Arbeiten besser voran.

**Vote**

sur la motivation de l'urgence de la motion 20090094, Patrick Calegari, UDC

**L'urgence est accordée.**

**41. Motivation de l'urgence du postulat 20090095, Roland Gurtner, Passerelle, "Ouverture des structures d'accueil extrafamilial pendant les vacances"**

**Gurtner Roland, Passerelle:** Mon intervention concerne l'ouverture des structures d'accueil extrafamilial pendant les vacances. La fermeture de l'École gardienne de la rue de l'Avenir annoncée pour cet été a fortement insécurisé les parents des enfants

concernés. En effet, à l'heure actuelle, moins de quatre mois avant le début des vacances, ils n'ont pour l'instant reçu aucune garantie que leurs enfants pourront être placés pendant les vacances. C'est une situation inacceptable. Il est donc urgent, non seulement de trouver une solution pour les parents qui travaillent, mais également d'adapter l'offre à la demande, qui existe en ville de Bienne. À cet effet, je demande au Conseil municipal d'inscrire un montant adéquat dans le budget 2010. Je vous prie d'accorder l'urgence à mon postulat.

### **Vote**

sur la motivation de l'urgence du postulat 20090095, Roland Gurtner, Passerelle

**L'urgence est accordée.**

### **42. Motivation de l'urgence du postulat 20090096, Pierre-Yves Grivel, Forum Biel/Bienne, "Bâtiment de l'Union: rachat par la Ville?"**

**Grivel Pierre-Yves, au nom du Groupe Forum:** L'intervention concerne le bâtiment de l'Union: L'urgence du postulat est demandée car la fermeture de l'établissement est prévue à fin mars 2009 et il devra être mis en vente. Merci.

### **Vote**

sur la motivation de l'urgence du postulat 20090096, Pierre-Yves Grivel, Forum Biel/Bienne

**L'urgence est accordée.**

### **43. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20090097, Claire Magnin, Les Verts Bienne, "Accueil des enfants pendant les vacances scolaires"**

**Magnin Claire, Les Verts Bienne:** Je ne vais pas répéter ce que Monsieur Gurtner a dit. Dans mon intervention je pose un certain nombre de questions où les gens doivent avoir des réponses dans l'urgence avant les vacances, en particulier par rapport aux vacances d'automne.

### **Vote**

sur la motivation de l'urgence de l'interpellation 20090097, Claire Magnin, Les Verts Bienne

**L'urgence est accordée.**

**44. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20090098, Hanspeter Habegger, Fraction UDC/PSL, "Restaurant Schützenhaus! Et maintenant?"**

**Habegger Hanspeter, Fraktion SVP/FPS:** Zu Ihrer Information: Das Restaurant Schützenhaus ist eine städtische Liegenschaft. Im Moment ist das Restaurant geschlossen und ein Plakat informiert, dass dem aufgrund von "Planungs- und Umbauarbeiten" so ist und die Wiedereröffnung im Sommer 2009 geplant ist. Da der Sommer schon bald da ist, sollte der Vorstoss damit dringlich behandelt werden.

**Vote**

sur la motivation de l'urgence de l'interpellation 20090098, Hanspeter Habegger, Fraction UDC/PSL

**L'urgence est accordée.**

**45. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20090099, Marc Despont, Forum Biel/Bienne, "Bâtiments au chemin des Tulipes 4 - 6"**

**Despont Marc, au nom du Groupe Forum:** J'ai déposé une interpellation concernant le chemin des Tulipes et je demande l'urgence. Monsieur Grütter a déjà répondu à une bonne partie des questions, par courrier. L'aspect que j'ai oublié est la sécurité. Les occupants, les voisins et la population sont concernés. Avec l'urgence de l'interpellation, j'espère rapidement mettre le Conseil municipal au courant de la situation. Merci de votre soutien.

**Vote**

sur la motivation de l'urgence de l'interpellation 20090099, Marc Despont, Forum Biel/Bienne

**L'urgence est accordée.**

**Interruption de la séance: 19h35 - 20h35**

**46. 20090032 Organisation des classes pour l'année scolaire 2009 / 2010**

**Grivel Pierre-Yves, au nom de la Commission de gestion:** Comme chaque année, le Conseil de ville se voit proposer le rapport de l'organisation des classes à Bienne. Permettez-moi de rappeler le cheminement d'un tel rapport. Sur la base de chiffres qui datent de janvier, fournis par le Département Écoles et Sport, le Conseil municipal fait une proposition au Conseil de ville, sous forme d'un arrêté. Bien évidemment ce



rapport comporte des incertitudes et c'est normal. Finalement, la DIP (Direction de l'instruction publique) donnera son approbation ou non au rapport, mais ceci seulement en avril. Malgré cela, il est important de prendre déjà des décisions en mars, moyennant d'éventuelles corrections pour la suite de la procédure. Dans les collèges, nous sommes déjà dans une phase de planification de la nouvelle année scolaire (nombre de classes, équipes pédagogiques, nominations, postulations, etc.).

Permettez-moi aussi de vous rappeler quelques points de ce rapport:

- Les quotas qui concernent les effectifs et qui doivent être respectés par rapport à la DIP.
- La taille de la classe étant évidemment un élément très important, puisque le travail pédagogique dépend de la taille de classe.
- Les entités scolaires devraient être de grandeurs égales.
- Dans les classes primaires, il est important de scolariser les enfants par rapport à leur lieu de domicile, c'est-à-dire d'avoir des écoles dites de quartier, ce qui n'est pas nécessairement le cas pour les classes secondaires.
- Il faut tenir compte de la nouvelle disposition concernant l'intégration, article 17 de la Loi sur l'école obligatoire (RSB 432.210), qui aura pour conséquence l'ouverture de classes G (générales) et la réduction de classes spéciales ou de classes d'accueil.
- La fluctuation des effectifs au projet pour jeunes doués "Sport - Culture - Études" pourra également influencer la procédure.
- Il y a aussi toute la problématique des passages en "quarta" des gymnases de langue allemande, où les effectifs peuvent aussi varier.
- La planification des locaux est un serpent de mer incroyable. Chaque année, nous en discutons mais nous avons beaucoup de peine à nous en sortir avec cette planification. Vous savez très bien que si nous n'avons pas les locaux, nous ne pouvons pas ouvrir les classes. Là, il y a un réel problème.

J'adresse mes remerciements au Département Écoles et Sport pour les tableaux annexés avec la liste séparée selon les écoles (page 6 du rapport). Ce tableau répond à des interventions parlementaires qui ont été faites précédemment. **Au nom de la Commission de gestion, je vous propose de modifier le projet d'arrêté (page 7 du rapport) de la façon suivante:**

- Point 1.1 Cycle primaire de langue allemande: inchangé
- **Point 1.2 Cycle secondaire de langue allemande: ouverture de deux classes (7ème et 9ème)**
- Point 1.3 Cycle de l'école enfantine de langue française: inchangé
- **Point 1.4 Cycle secondaire de langue française: à supprimer**

En effet, au cycle secondaire de langue française, la prévision d'ouverture de 12 classes n'est pas admise par l'Inspectorat des écoles, nous le savons déjà. Les Directeurs secondaires ont déjà planifiés 11 classes pour la nouvelle année scolaire. Je vous remercie de votre attention.

**Donzé Gina, au nom du Groupe des Verts Bienne:** Tout d'abord, le Groupe des Verts salue l'ouverture de cinq classes. Cela reste une évolution positive pour la Ville de Bienne. Nous avons deux questions à poser:

- À la page 2 du rapport, les classes spéciales avec profil pour allophones sont mentionnées. Nous serions ravis de savoir de quoi il s'agit. S'agit-il de classes

d'accueil? Dans la réponse à l'intervention parlementaire de Madame Tonon, vous nous parlez de cinq classes d'accueil et elles ne figurent pas dans les tableaux de la page 4 du rapport. Où sont ces cinq classes?

- À partir de 2009, de nouvelles mesures sont appliquées, avec comme conséquences, moins d'enfants dans les classes spéciales du cycle primaire, donc plus d'enfants dans les classes régulières, ce qui augmente l'effectif. Vous prévoyez, à juste titre, l'ouverture de classes alémanique mais pas romandes, car les effectifs sont moins élevés. Quelles mesures seront prises au cas où un passage massif d'élèves de classes spéciales en classes régulières se produirait et que de ce fait, certaines classes seraient surchargées au dernier moment?

**Moeschler Pierre-Yves, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture:** Je remercie le représentant de la Commission de gestion d'avoir présenté la problématique dans tous ses aspects. Vous le savez, c'est un rituel d'avoir à traiter, ici au Conseil de ville, ce dossier comme le veut le Règlement municipal. Vous savez aussi que c'est une procédure extrêmement complexe, qui implique les directions des établissements scolaires, les commissions scolaires, l'Office scolaire, la Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture, le Conseil municipal et le Conseil de ville, alors que parallèlement les discussions ont lieu avec l'Inspectorat des écoles et les autorités cantonales, qui finalement décident. Dans toute cette discussion parallèle qui se passe entre le mois de janvier et le mois de mars, des éléments peuvent varier, en particulier entre le moment où le Conseil municipal traite le dossier et vous le destine et le moment où la lettre définitive est envoyée à la DIP. Cette lettre sera envoyée demain matin. Entre le traitement du dossier par le Conseil municipal et aujourd'hui, certains éléments ont changé. La Commission de gestion a été informée et Monsieur Grivel vous a fait des propositions correspondant à l'état du dossier aujourd'hui. Je vous recommande d'approuver les propositions de la Commission de gestion et non pas celles du Conseil municipal. Elles correspondent à l'état du dossier et au contenu de la lettre, que nous souhaitons envoyer à la DIP. Pour rassurer mes collègues du Conseil municipal, il n'y a pas de changement quant au nombre total de classes. Par contre, il y a des changements quant au degré et à la langue dans lesquelles ces modifications ont lieu. Il n'y a pas de problèmes particuliers à mentionner à ce sujet car tout correspond aux normes en vigueur. Entre le dossier de langue allemande et le dossier de langue française, un certain nombre d'inexactitudes de traduction sont à signaler, ce qui rend la lecture et la compréhension difficiles.

Madame Donzé a parlé des classes spéciales de langue allemande avec profil pour allophones. Il s'agit effectivement des classes d'accueil, en allemand "Empfangsklassen". Nous avons quatre classes au degré primaire et une au secondaire. Vous avez ensuite demandé s'il y avait une éventuelle fermeture des classes. Non, il n'y a pas de modifications de ces classes. Nous avons décidé, pour l'année scolaire 2009-2010, qu'il n'y aurait pas de changement à niveau-là. Pour répondre à votre question, les classes d'accueil ne figurent pas dans le tableau. Évidemment, au moment où nous mettrons en œuvre la politique d'intégration, telle qu'elle est voulue pour le Canton, nous aurons une diminution des classes spéciales et par conséquent, des situations pédagogiques plus difficiles dans l'enseignement ordinaire. Nous devons en tenir compte au niveau des effectifs des classes. Lorsque la situation pédagogique dans les classes ordinaires est plus difficile, nous attendons une plus grande largesse de la part du Canton, pour accepter des classes avec des

effectifs plus réduits que dans le système actuel. Lorsqu'on porte un jugement sur la politique d'intégration, mise en œuvre de l'article 17 de la LEO, on ne doit pas seulement se concentrer sur la question des classes d'accueil, mais on doit examiner l'ensemble du système scolaire. On aura l'occasion de le faire à d'autres occasions. Je vous remercie de soutenir les propositions, telles qu'elles ont été proposées par le représentant de la Commission de gestion.

## **Vote**

Vu le rapport du Conseil municipal du 30 janvier 2009 concernant l'organisation des classes pour l'année scolaire 2009/2010 et s'appuyant sur l'art. 40, al. 1, ch. 2, let. b du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville **arrête**:

1. Le nombre de classes pour l'année scolaire 2009 / 2010 est modifié comme suit:
  - 1.1 Cycle primaire de langue allemande Ouverture de trois classes;
  - 1.2 Cycle secondaire de langue allemande Ouverture de deux classes;
  - 1.3 Écoles enfantines de langue française Ouverture d'une classe.
  
2. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est habilité à rendre lui-même les arrêtés correspondants concernant le nombre de classes en cas de variations sensibles du nombre d'élèves. Il doit ensuite rendre compte au Conseil de ville, afin de requérir l'approbation formelle des changements éventuels intervenus.

## **47. 20090033 École des Tilleuls / Aménagement d'une école à journée continue / Crédit d'engagement**

**Calegari Patrick, GPK:** Die GPK hat dieses Geschäft intensiv besprochen. Ich glaube, dass es alle sehr interessierte... Klar ist, dass das neue Volksschulgesetz (BSG 432.210) eine Tagesschulstruktur verlangt. Der Bedarfsnachweis sowie die Notwendigkeit sind gegeben, Letztere nimmt gar noch zu. Der beantragte Umbau ermöglicht eine Kapazitätserhöhung von bis zu 50 Plätzen. Um dies zu erreichen, ist aber eine Zusammenlegung der Abwartswohnung mit einem daneben liegenden Kellerraum notwendig. Damit werden grössere Arbeiten notwendig: Mauern werden durchbrochen und nichttragende Trennwände entfernt, damit die Räumlichkeiten die für den Gebrauch als Tagesschule notwendige Grösse bekommen. Grössere sanitäre Einrichtungen müssen ebenfalls ersetzt werden (neue Küche, neue geschlechtergetrennte und rollstuhlgängige WC-Anlagen usw.). Meines Erachtens schafft dieses Projekt für die Schulanlage Linde eine gute Struktur. Im Bericht wird diese gar als "ideal" bezeichnet. "Ideal" wird man aber erst sagen können, wenn in einigen Jahren auch die darüberliegende Aula mitbenutzt werden kann. Im Moment handelt es sich aber um die den Umständen entsprechend beste Lösung... In ein paar Jahren muss die Schulanlage Linde gesamtsaniert werden. Dann muss sicher eine neue, zusätzliche Aula vorgesehen werden, wodurch die bestehende (aktuell bereits zu kleine) Aula für die Tagesschulstruktur genutzt werden könnte. Ferner ist die GPK einstimmig der Überzeugung, dass das Preis-Leistungsverhältnis angemessen ist.

Der Betrag von Fr. 685'000.- erscheint hoch, betrachtet man aber das Projekt etwas genauer, so ist dies sicher nicht übertrieben.

Diskussionen gab es in der GPK zu folgenden Punkten: Inskünftig wird in dieser grossen Schulanlage kein Schulhausabwart mehr wohnen. Ich persönlich hatte mit diesem Umstand zuerst meine Mühe. Nach intensiven Diskussionen habe ich mich aber überzeugen lassen, dass das Beharren auf einem in der Schule wohnhaften Abwart zu nichts führt, dass es für einen Schulhausabwart keine grosse Freude mehr ist, auf dem Schulareal zu wohnen... Ich nehme daher an, dass sich diese Frage nicht mehr stellen wird. Ebenfalls diskutierten wir innerhalb der GPK über die Art der Verpflegung der SchülerInnen. Insbesondere der Umstand, dass Essen nur noch aufgewärmt und nicht mehr frisch geliefert wird, wurde lebhaft diskutiert. Ich bin nun überzeugt, dass die notwendigen Massnahmen sicher getroffen werden, damit die Kinder die beste und korrekteste Verpflegung erhalten. In der Investitionsplanung 2008 - 2013 wird dieser Aufwand nicht angeführt, er wird aber - wie der Gemeinderat ausführte - über andere, vermutlich weniger dringende, Arbeiten kompensiert. Was den Terminplan anbelangt, so sollte der Stadtrat das Geschäft heute bewilligen. Diesfalls könnte das Bauvorhaben sofort gestartet und bis Ende Juli 2009 vollendet werden. Dies ist wichtig, weil es sonst zu Komplikationen kommen würde. Eine Klasse des Schulhauses Madretsch wird in die Schulanlage Linde verlegt und die heute provisorisch vorhandenen Räumlichkeiten wären für diese zu klein. Die GPK stimmte dem Geschäft einstimmig zu und bittet Sie, der GPK zu folgen.

**Bösch Andreas, Fraktion Grüne Biel:** Die Fraktion der Grünen kann vorliegendes Geschäft nicht ablehnen. Tagesschulen sind für uns schon lange ein wichtiges Anliegen und jeder Schritt in diese Richtung ist uns willkommen. Auslöser für vorliegendes Geschäft sind - wie der Vorredner erwähnte - die gesetzlichen Grundlagen, welche die Stadt Biel dazu verpflichten, solche Angebote bereit zu stellen. Es geht um rund Fr. 700'000.-. Dies entspricht ungefähr 40 Metern Strasse. Dies hat uns etwas erstaunt und wir finden es schade, dass zu diesem Geschäft keine Pläne vorgelegt wurden. Die Pläne müssten nicht einmal farbig sein, damit man sie versteht. ...*Gelächter*... Es wäre zum Beispiel möglich, Pläne mit prägnanten Mustern zu versehen - diesfalls würde man dies auch schwarz-weiss verstehen, oder Farbenblinde und zudem würde man auch noch Geld sparen... Es ist schwer, so wie dieses Geschäft dokumentiert wurde, sich ein Bild vom Projekt zu machen. Es werden vielmehr Fragen aufgeworfen: Reicht eine umgebaute Wohnung, um 30 - 50 Kinder zu betreuen? Eignet sich ein Kellerraum als Aufenthaltsraum von Kindern in einer Tagesstruktur? Wir alle wissen, dass es kantonale Auflagen darüber gibt, wie Räumlichkeiten in Tagesschulen aussehen sollen. Diese Vorschriften werden sicher auch eingehalten. Diesbezüglich können wir wohl der Baudirektion vertrauen. Dennoch ist es unglücklich, wenn man dem Bericht nicht entnehmen kann, was genau gemacht wird. Die Fraktion der Grünen hat auch andere Überlegungen angestellt: Die meisten Kinder werden sich wohl nur einen oder zwei Tage pro Woche in der Tagesstruktur aufhalten, die Fluktuation wird erheblich sein. Es gibt aber auch Kinder, die jeden Tag auf eine solche Tagesstruktur angewiesen sind und sich täglich dort aufhalten müssen, vor und nach der Schule als auch mittags... Für diese muss die Struktur als Lebensort ausgestaltet werden. Dabei geht es nicht mehr nur darum, ihnen ein Dach über dem Kopf und eine Sitzgelegenheit anzubieten, sondern auch eine lebenswerte Umgebung.

Die Fraktion der Grünen ist auch nicht begeistert darüber, dass die Abwartwohnung in der Linde nicht mehr besetzt sein wird. Wir haben in der Fraktion darüber diskutiert und bedauern, dass es keinen Abwart mehr gibt, der dort wohnt und vielleicht auch am Abend aufpassen kann und das Schulgelände damit nicht ganz verlassen ist. Es ist für unsere Fraktion aber sehr schwer zu beurteilen, vor allem in Bezug auf die im Schulhaus Linde gewählte Lösung.

Die Frage nach dem für die Kinder vorgesehenen Essen hat in unserer Fraktion hohe Wellen geworfen. Aufgewärmtes jeden Tag? Wäre es nicht auch möglich, während der Schulzeit das Essen in der nebenan liegenden Schulmensa frisch zu kochen und nachher zum Schulhaus zu transportieren? Es ist nicht bekannt, woher das Essen stammt, dies ist auch von einem ökologischen Standpunkt aus fragwürdig. Das Gemüse wird im besten Fall im Seeland angebaut, von dort irgendwohin transportiert, gekocht und dann als Mahlzeit wieder zurück ins Seeland gebracht... Für uns stellt sich zudem die Frage, ob derlei vorgekochte Nahrung, die zudem vielleicht schon zwei oder drei Tage alt ist, überhaupt gesund ist? Klar spricht qualitativ viel dafür. Wir alle wissen, dass auch wir in einem normalen Restaurant häufig nur solche Mahlzeiten vorgesetzt bekommen. Dies ist zwar immer noch besser als Mc Donalds, aber das Schlechtere macht das Schlechte nicht besser! Für die Grünen stellt sich auch die Frage nach Gesundheit und Prävention, aber auch nach Schulung in dem Sinne, als vermittelt werden soll, was gutes Essen ist. Um dies beurteilen zu können, lagen der Fraktion aber zu wenig Informationen vor. Wie ich zu Beginn erwähnte, empfiehlt die Fraktion der Grünen das Geschäft dennoch zur Annahme, zumal hier auch Sachzwänge für dieses Vorhaben vorliegen. Es handelt sich vermutlich um eine gute Lösung. Die Fraktion der Grünen wünschte sich aber in Zukunft entweder eine bessere Lösung oder zumindest eine besser dargestellte Lösung... Danke für Ihre Aufmerksamkeit.

**Grivel Pierre-Yves, au nom du Groupe Forum:** L'objet est incontesté au sein du Groupe Forum. Nous ne pouvons d'ailleurs pas faire autrement, puisque l'école à journée continue fait partie de la nouvelle philosophie de la LEO ces prochaines années. La Ville de Bienne doit, dès maintenant, prévoir de développer ses infrastructures qui correspondent à l'école à journée continue. Bien évidemment, on peut s'étonner de voir que le premier pas consiste à dire que nous l'avons fait. La transformation d'un appartement de concierge dans cette nouvelle structure peut paraître bizarre et un peu cher! Mais, nous pensons qu'il faut soutenir ce premier pas et que ce premier pas va en déclencher d'autres. Nous ne pouvons pas toujours faire simplement des transformations de bâtiments à la "raclette" (excusez-moi de cette expression) pour dire que nous sommes là et que nous allons le faire. Cela impliquera plus tard, dans ce domaine, de grandes dépenses.

Le Groupe Forum a aussi discuté du rôle du concierge dans une école. Monsieur Calegari en a parlé tout à l'heure et je ne veux pas rallonger la discussion. Le concierge dans un établissement scolaire n'est pas un concierge policier, ni un concierge securitas. Aujourd'hui, un concierge a le droit d'avoir une famille, des enfants. Il a le droit de vivre en dehors du collège. Il y a quinze ans, moi aussi je pensais qu'il devait être là, dans son appartement, avec son chien, afin de surveiller ce qui se passe durant le week-end. La société a évolué. Aujourd'hui, le concierge vivant à l'école n'est plus d'actualité. Je ne connais pas beaucoup de directeurs d'écoles qui diront vouloir un concierge vivant dans leur établissement. Il faut leur

donner la possibilité d'avoir une vie de famille à côté. C'est important. Je vous remercie de soutenir le projet.

**Augsburger-Brom, Fraktion SP:** Das neue Volksschulgesetz verlangt von den Gemeinden die Führung eines Tagesschulangebots. Den Bedarf an Betreuungsplätzen erheben die Gemeinden jeweils einmal jährlich. Das Schulhaus Linde verfügt bereits über einen Hort und einen provisorisch eingerichteten Mittagstisch. In einem ersten Schritt war vorgesehen, die frei gewordene Abwärtswohnung umzubauen und für die Tageschule zu nutzen. Die Räumlichkeiten genühten aber den Anforderungen noch nicht. Der Gemeinderat hat daraufhin innert kurzer Zeit ein neues Projekt auf die Beine gestellt, welches Platz für 50 Kinder bietet und den Anforderungen genügt. Es sind hierfür aber Anpassungen am Rohbau notwendig (Fenster, Türen, Elektro-, Heizungs- und Sanitäreanlagen, Küche usw.). Die Kosten sind nicht gering, weil eine anspruchsvolle Infrastruktur gewählt wurde. Bauende und Inbetriebnahme sind vorgesehen auf Ende Juli 2009 (Beginn des neuen Schuljahres). Die Fraktion SP unterstützt das Projekt und empfiehlt dem Stadtrat den Verpflichtungskredit in der Höhe von Fr. 685'000.– zu genehmigen. Danke für Ihre Aufmerksamkeit.

**de Montmollin André, PSR:** J'ai pris connaissance avec un certain amusement de la proposition du Groupe des Verts de faire livrer les repas de la cantine de l'établissement de formation voisin. J'ai une autre appréciation qu'eux en ce qui concerne la qualité des repas offerts par cet établissement. Je leur propose de tester eux-mêmes sur place, soit par le biais de leur porte-parole ou soit tout le Groupe des Verts. Je doute qu'ils puissent s'engager à promouvoir les sticks de poissons à la mayonnaise et les pommes-frites. Merci beaucoup.

**Mischler Peter, SP:** Das Projekt für Fr. 685'000.– wird von allen Seiten gerühmt. Mir stösst allerdings ein wenig sauer auf, dass im Rohbau 2 "*... neue Fenster bei Küche und Fenstertüre im Bereich Garderobe...*" vorgesehen werden sollen. Anschliessend steht zudem "*... bestehende Fenster und Türen richten oder flicken...*". Geplant sind Ausgaben von Fr. 685'000.–, aber ausgerechnet in diesem Bereich soll gespart werden?! Wenn neue Fenster eingesetzt würden, könnte man Heizkosten sparen! Von mir aus gesehen ist hier eine "bricolage" vorgesehen, wie die Welschen sagen würden. Es bleibt nur zu hoffen, dass den im Rohbau arbeitenden Bauarbeitern einmal der Hammer vom Stiel fällt...

**Klopfenstein Hubert, Baudirektor:** Ich nehme namens des Gemeinderats zum baulichen Aspekt dieses Geschäfts Stellung. Ich danke für die grundsätzliche Zustimmung. Pläne fehlen tatsächlich gänzlich. Meines Erachtens waren Pläne zu diesem Geschäft aber auch nicht unbedingt notwendig... Selbstverständlich können wir diese aber inskünftig liefern. Auch hier gilt, dass Pläne jederzeit per Mail verlangt werden können und die Baudirektion Ihnen diese zukommen lassen wird. Für den Betrag von Fr. 685'000.– könnte bereits ein rechtes Einfamilienhaus erstellt werden. Sie können mir daher glauben, Herr Bösch, dass hier sicher etwas Rechtes auf die Beine gestellt wird, etwas Lebenswertes... Im Bericht steht denn auch, dass ein umfassendes Projekt erarbeitet wird. Ich kann hier durchaus sagen, dass die Baudirektion in der Regel eher grosszügig plant und nicht schäbig und billig baut. Wenn also die Stadt baut, dürfen Sie erwarten, dass es zwar etwas mehr kostet, aber qualitativ gut gemacht wird. Ich weiss, Sie hören das nicht gerne, aber wie man es

auch immer macht, ist es falsch... Vorliegend wird etwas Kinderfreundliches, Lebenswertes gebaut, dies kann die hier anwesende Projektleiterin sicher bezeugen. Ich denke, es liegt eine gute Lösung vor, insbesondere in Anbetracht des grossen Zeitdrucks, unter welchem das Projekt erarbeitet werden musste. Der Wunsch der Schuldirektion musste nämlich sehr rasch umgesetzt werden.

Was den Mahlzeitendienst und die CO<sub>2</sub>-Belastung usw. anbelangt, so kann ich nur sagen, dass ich Baudirektor und nicht Spitzenkoch bin. Ich denke aber, dass wir davon ausgehen können, dass die Projektleitenden und am Projekt Beteiligten derlei Überlegungen sicher angestellt haben. Insofern gehe ich davon aus, dass die Mahlzeiten den Ansprüchen genügen. Dazu wird sich aber sicher noch der Schuldirektor äussern. Ansonsten erachte ich das Projekt als gut durchdacht. Es ist sicher nicht billig, aber wenn man nachhaltige Tagesschulstrukturen schaffen will, muss eben ein bestimmter Betrag investiert werden. Ich bitte Sie daher, dem Geschäft zuzustimmen.

**Moeschler Pierre-Yves, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture:** C'est bien connu, la Suisse a un retard énorme en matière de structures d'accueil extrafamilial. Il y a énormément de choses à faire. Le Canton de Berne, en modifiant la Loi sur l'école obligatoire l'année dernière, a fait un pas important. Il contraint les communes à mettre à disposition des enfants les infrastructures nécessaires, afin que puissent être organisées des écoles à journée continue, avec un accueil le matin, à midi et le soir. Les communes n'ont même pas le choix de s'opposer à cela. Dès que la demande existe, l'offre doit être mise sur pied. Il n'y a aucun canton, à ma connaissance, qui a une disposition aussi contraignante et qui va permettre un développement extrêmement rapide de l'accueil extrafamilial pour les enfants en âge de scolarité. Cela signifie que les communes et en l'occurrence la Ville de Bienne, devront mettre à disposition des moyens considérables pour pouvoir répondre aux exigences de la loi. Vous pouvez vous attendre à ce que des dossiers similaires vous soient soumis régulièrement dans les années à venir. Il s'agit d'un défi financier important. À ce sujet-là, vous avez pu lire dans la presse, que le Conseil municipal va vous proposer de constituer ou d'alimenter le financement spécial sur la rénovation des bâtiments scolaires. Ce ne sera pas de trop pour pouvoir faire face à cette demande, à celle des enfants, des familles et maintenant aussi à cette contrainte légale.

Dans le domaine de l'accueil extrafamilial, j'ai entendu parler tout à l'heure de l'accueil pendant les vacances. Les défis pour la Ville de Bienne et pour l'ensemble des communes bernoises et du pays ne manqueront pas. Personne ne s'est opposé à ce projet, de gré ou de force, d'après ce que j'ai pu comprendre. Néanmoins, dès que la loi a été introduite, au mois de janvier 2008, elle a été votée et est entrée en vigueur au mois d'août 2008. Les dispositions concernant l'école à journée continue ont été publiées au moins de juillet 2008. Nous nous sommes précipités pour pouvoir ouvrir deux écoles à journée continue immédiatement: une au Prés-Walker et une aux Tilleuls. Nous avons été extrêmement rapides. À Bienne, il existe tout un système d'écoles gardiennes de jour, qui est très développé par rapport à d'autres villes ou à d'autres communes. Je répète, que notre offre est la plus riche et la plus généreuse des communes bernoises en particulier, en comparaison avec la Ville de Berne. Néanmoins, nos écoles gardiennes de jour ne correspondent pas aux critères de l'école à journée continue, c'est-à-dire qu'elles sont géographiquement éloignées des

écoles. Il n'y a pas de lien entre l'école gardienne et l'école. Aux Prés-Walker et aux Tilleuls, nous avons la concentration géographique et l'implication sous une forme ou l'autre de la direction de l'établissement scolaire, voir du corps enseignant. Ce sont donc des progrès considérables, qui demandent un investissement et c'est l'investissement auquel vous êtes sur le point de consentir.

Vous avez posé la question des concierges. Le thème des concierges en résidence est un thème que nous avons traité il y a une quinzaine d'années. L'option de ne plus maintenir ces concierges résidant dans les établissements scolaires a été prise à cette époque. Au fur et à mesure que les concierges prennent leur retraite ou s'en vont, les appartements sont utilisés en particulier pour les structures d'accueil extrafamilial. Nous sommes arrivés, après de longues réflexions, à la conclusion que la présence du concierge n'était pas vraiment souhaitable. Premièrement, ils ont une vie qui n'est pas très agréable et ensuite, ils n'étaient pas aussi utiles à l'école ou à la sécurité autour de l'école, que ce que l'on ose espérer. Il en reste pour l'instant encore deux à ma connaissance: au Champ-du-Moulin et aux Prés-Ritter. Même l'appartement de l'école de la Poste n'est plus occupé par le concierge. C'est dire que le modèle a fait son temps. En ce qui concerne la dimension, nous sommes très contents d'avoir pu utiliser l'appartement pour les structures d'accueil extrafamilial. Je crains qu'à l'avenir, nous devions avoir recours à d'autres solutions plus coûteuses.

Monsieur Bösch a dit que les locaux étaient trop petits. Il est mentionné dans le rapport qu'à plus long terme, l'intégration de l'aula actuelle permettra de créer une organisation attrayante des locaux pour l'école à journée continue. Cela suppose toutefois que l'on remplace l'actuelle aula beaucoup trop petite. Il y a donc des développements possibles. En ce qui concerne la cuisine, les gérants des structures d'accueil extrafamilial sont très conscients des exigences au niveau de la qualité de l'alimentation. Aujourd'hui nous avons des moyens modernes de maintenir la qualité de l'alimentation, même si les repas sont préparés à l'avance. Il existe différentes solutions afin d'utiliser les cuisines très bien équipées dans les grandes crèches municipales, au chemin de Safnern ou à la rue de l'Avenir ou encore de collaborer avec des privés. Jusqu'à maintenant, sur le plan qualitatif, nous n'avons jamais été déçus. Je comprends que vous puissiez avoir un certain nombre de craintes à ce sujet-là. Je le répète, c'est un investissement cher pour une seule école à journée continue mais attendez-vous à ce qu'il y en ait davantage. Notre Ville et les autres villes bernoises sont appelées à développer, dans les années à venir, les structures d'accueil extrafamilial. Vous le voulez et nous le voulons aussi.

## **Vote**

Vu le rapport du Conseil municipal du 30 janvier 2009 concernant „École des Tilleuls / Aménagement d'une école à journée continue / Crédit d'engagement“, et s'appuyant sur l'art. 39, al. 1, let. a du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville **arrête**:

1. Le projet „École des Tilleuls / Aménagement d'une école à journée continue“ est approuvé et un crédit d'engagement correspondant de 685'000 fr. est octroyé. Ce crédit englobe déjà le crédit d'étude de 50'000 fr. approuvé simultanément par le Conseil municipal le 30 janvier 2009.



2. Toute dépense supplémentaire due au renchérissement est d'ores et déjà approuvée.
3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est habilité à procéder aux modifications de projet qui s'avèreraient nécessaires ou judicieuses, dans la mesure où elles ne changent pas le caractère global du projet. Le Conseil municipal peut déléguer cette compétence à la direction responsable du dossier.

**48. Interpellation urgente 20080329, Ariane Tonon, Les Verts Bienne, "Introduction de classes bilingues à l'école obligatoire en août 2009"**

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 1)

L'interpellante est **satisfaite** de la réponse.

**Tonon Ariane, Les Verts Bienne:** Cette interpellation urgente date de six mois. Je vais être brève. Je poserai quelques questions à Monsieur Moeschler et passerai à autre chose. Tout d'abord j'aimerais remercier le Conseil municipal d'avoir pris connaissance de ce projet et d'avoir ainsi pu répondre aux questions soulevées par mon interpellation. Je constate, qu'en guise de projet, ce n'est qu'une ébauche livrée, laissant de nombreuses questions sans réponses ou ne livrant que des éléments assez vagues. C'est avec satisfaction que je prends note du report de l'entrée en vigueur d'une année, c'est-à-dire en 2009 (prévue initialement en 2010). Cela nous laisse le temps de la réflexion et de l'analyse, par rapport à la précipitation initiale, que je soupçonne avoir été liée au stress des élections de septembre. Pour nous, le principal sujet de réflexion n'est pas une filière bilingue ou non. Il est évident que nous sommes en faveur d'une telle possibilité de formation. Notre principal sujet de réflexion et notre principal souci se trouvent plutôt dans les critères, qui ont été posés pour sélectionner l'entrée des enfants dans cette filière bilingue. Le critère principal est la connaissance du français ou de l'allemand, à l'âge de l'entrée à l'école enfantine. À Bienne, nous l'avons vu tout à l'heure dans la planification, 50% d'enfants ne parlent pas l'allemand, respectivement le français, dans les classes d'écoles enfantines. Cela signifie que la moitié de la population scolaire serait d'office exclue de ce projet. Il y a un principe absolu dans le système scolaire public qui est l'égalité des chances ou l'égalité d'accès à la formation. Le fait de poser des critères de sélection, qui excluent d'office le 50% de la population, ne respecte évidemment pas ce principe. Nous savons par ailleurs depuis fort longtemps que les petits enfants doivent être renforcés dans leur apprentissage de la langue d'accueil. Lorsqu'il s'agit d'enfants qui ne maîtrisent aucune des langues du pays d'accueil, ils ne doivent pas souffrir ensuite des conséquences des manques de développement de la logique linguistique, qui se reportent sur d'autres domaines et qui mettent en péril leur parcours scolaire. Nous souhaitons que la Direction socialiste de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture prenne en compte nos remarques et modifie sa démarche en conséquence et qu'elle exige de son personnel qu'il en fasse autant. Pour terminer, j'ai une question: Monsieur Moeschler, pouvez-vous nous communiquer la position du Canton, si celle-ci est connue? Merci.

**Pichard Alain, GLP:** Ich fühle mich bei diesem Geschäft ein wenig in einen Wildwestfilm versetzt. Der Held tritt mit seinem Hut aus dem Saloon, sobald aber geschossen wird, zieht er sich wieder zurück. Höre ich die Argumentation der Schuldirektion, so kann ich nur entgegnen: Fangen wir doch einfach einmal an! Es hat mich an das Vorgehen von Herrn Alt-Regierungsrat Annoni erinnert. Selbiger hat nämlich genau dasselbe gemacht: Er hat ein Vorprojekt nach dem anderen aufgegleist und am Schluss stand er dennoch vor einem Scherbenhaufen, hat gar das System fast "crashen" lassen. Warum sage ich Ihnen dies? In Biel soll ein neues Schulreglement eingeführt werden, zudem auch eine neue Basisstufe mit Tagesstrukturen. In Zeiten von HarmoS will Biel ausserdem noch das Früh-Französisch einführen und - als ganz grosse Herausforderung für die Stadt - soll gleichzeitig auch noch der Integrationsartikel umgesetzt werden. Ich muss an dieser Stelle ehrlicherweise sagen, dass ich nicht verstehen kann, wie man gerade jetzt, in diesem Moment auch noch mit solchen Anliegen kommen kann...! Es ist mir schlicht ein Rätsel! Verstehen Sie mich richtig. Zur Sache selbst möchte ich Ihnen ganz kurz zwei Biografien vorstellen: Mein Sohn war ein schlechter, oder zumindest kein guter Schüler. Eines hingegen hat er immer gekonnt: Er hat bereits anfangs der 5. Klasse, ohne bisher auch nur eine Französischlektion gehabt zu haben, besser Französisch sprechen können als seine Schwester, die in der Schule drei Jahre Französischunterricht hatte und immer mit einer 6 nachhause kam! Herr Calegari wird wissen, warum dies so ist. Mein Sohn spielte nämlich Fussball beim FC Aurore und wuchs in einem französischsprachigen Umfeld auf. Was lernen wir daraus? Wir lernen, dass in Biel eine grosse Sprachenvielfalt vorliegt und wir viel besser Französisch sprechen als der Restkanton. Vermutlich sprechen wir sogar auch besser Französisch als der Rest der Schweiz! Wir sprechen besser Französisch!!! Mais, Monsieur Grivel, vous le savez, nous avons d'autres problèmes: lors de l'enquête Pisa (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves), les élèves romands ont obtenu la quatrième avant dernière place de toute la Suisse! Et je suis sûr que vous savez aussi pourquoi: parce que 15 à 18% de nos élèves ne savent pas bien lire! Les élèves de 9<sup>ème</sup> année ne savent pas mieux lire que les élèves de 4<sup>ème</sup> année... Vous savez pourquoi? Weil wir eben in dieser Stadt auch noch Kinder wie Mirti haben (den Namen habe ich geändert), einen ehemaligen Schüler von mir. Er stammt aus einem albanischen Umfeld, wurde in einer Fremdsprache alphabetisiert, lernte knapp Deutsch (ohne es je vollständig zu beherrschen) und erhielt zudem auch noch Französisch- und Englischunterricht. Am Ende der obligatorischen Schulzeit verliess er die Schule als ein sogenannter struktureller Analphabet! Er hat danach das 10. Schuljahr absolviert, am Projekt "move" Biel (Stiftung gad) und an Förderprogrammen teilgenommen und ist heute 21 Jahre alt und arbeitslos. Das ist die Realität! Wenn nun jemand argumentiert, dass in Walliser Gemeinden gute Erfahrungen gemacht wurden, dann ist dies ein Witz! In Biels Schulen gibt es mehr Mirtis als es in Walliser Gemeinden Schulen gibt!

Man kann sich fragen, warum dieses Projekt gerade jetzt präsentiert wird. Ich habe dafür zwar ein gewisses Verständnis, denn die Bieler Schulen haben ein schlechtes Image. Junge Familien verlassen die Stadt, sobald die Kinder in die Schule kommen. Es gilt also, etwas zu unternehmen für die Schweizer Kinder, damit diejenigen, die gut Deutsch sprechen, bei der Stange gehalten werden. Es ist sehr populär, wenn man sagen kann, dass Biel innovativ ist und zweisprachige Klassen führt. Auch für einen Schulleiter ist es populär, wenn er sagen kann, dass seine Schule zweisprachige Klassen führt, das ist klar! Aber meine Damen und Herren, wäre das Anliegen

zweisprachiger Klassen von bürgerlicher Seite vorgebracht und argumentiert worden, dass es nicht sein kann, dass Schweizer SchülerInnen "SozialspenglerInnen" für sozial ausgewogene Verhältnisse spielten und dass man doch auch einmal ein innovatives Projekt lancieren soll, dann hätte ich hierfür noch ein gewisses Verständnis. Wenn aber ein Schuldirektor einer Partei, die sich Chancengleichheit und Integration auf ihre Fahne geschrieben hat, ein Schuldirektor, der sich selber sogar noch gegen die Wahlfreiheit geäußert hat, heute ein Projekt vorschlägt, das quasi 50% der Schülerschaft ausschliesst...?! Ich hätte meinen Sohn sofort in eine solche Schule geschickt! Mit diesem Projekt würde die Restschulproblematik noch verschärft! Wie soll denn diesfalls der Integrationsartikel umgesetzt werden?! Wo sollen die vielen schwierigen Kinder, die heute noch eingegliedert sind, später eingegliedert werden?! Noch in die verbleibenden Schulen? Dies würde zu einem Kollaps des Schulsystems führen. Da muss mir einmal ein Mitglied der sozialdemokratischen Fraktion erklären, wie dies gehen soll. Hier beisst sich die Katze in den Schwanz. Man kann doch nicht gleichzeitig ein Integrationsprojekt vorantreiben und ein segregatives Projekt entwickeln!

Ich habe vergessen die Wahlfreiheit zu erwähnen, ein ganz wichtiger Aspekt. In Biel gilt es die Frage nach der Wahlfreiheit zu stellen, das ist klar. Wenn man nun aber im heutigen Zeitpunkt eine Wahlfreiheit verordnet...?! Das Oberstufenzentrum Biel Mett/Bözingen hat seit 10 Jahren ein absolut innovatives Berufswahl- und Bildungskonzept. Die Schule kann bis zu 30% mehr Lehrstellen vermitteln, als andere Oberstufenzentren. Warum soll das Oberstufenzentrum Biel Mett/Bözingen also nicht einfach für sich werben und geltend machen, dass Absolventen dieser Schule sicher eine Lehrstellen finden werden? Sich diese Frage zu stellen ist höchst interessant. Man könnte so eine Schleuse öffnen, die auch geöffnet werden darf. Meines Erachtens gilt es aber, sie diesfalls auch richtig zu öffnen. Es gilt, sehr, sehr gut aufzupassen. Für die Lehrerschaft des Oberstufenzentrums Biel Mett/Bözingen, welche jahrelang an einem innovativen Projekt arbeitete, wäre es übrigens demotivierend, zusehen zu müssen, wie andere Projekte von oben herab verordnet würden und auf einmal Wahlfreiheit gegeben wäre. Ich kann Ihnen, Herr Moeschler, also nur anraten, ziehen Sie sich möglichst lange zurück - nicht ein, sondern möglichst 10 Jahre lang. ...

**Ammann Olivier, président du Conseil de ville:** Je demande à Monsieur Pichard de conclure.

**Pichard Alain, GLP:** ... Sollte man dannzumal alle übrigen zu lösenden Fragen gelöst haben, insbesondere wie die Schulqualität gewährleistet werden kann, dann können Sie Ihren Hut wieder hervorholen und dann werde ich auch nicht mehr schiessen.

**Garbani Charlotte, au nom du Groupe socialiste:** Le Groupe socialiste a discuté des réponses à l'interpellation de Madame Tonon. Nous trouvons intéressant que l'on étudie la possibilité d'introduire des classes bilingues à Bienne. Nous trouvons également les questions de Madame Tonon pertinentes. Toutefois, nous constatons que ces questions viennent trop tôt, étant donné que le projet n'est pas encore mûr à la Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture. En tout cas, cette interpellation nous donne l'occasion d'en parler aujourd'hui. Pour notre part, nous demandons que l'on étudie à nouveau le projet et que sa mise en place

éventuelle soit faite avec un maximum de prudence. Il ne faudrait pas prendre, comme beaucoup de personnes l'ont dit, le risque d'en faire un projet, qui au bout du compte se révèle élitaire. Je vous remercie de votre attention.

**Blösch Paul, Fraktion Forum:** Ich bin froh, dass ich nicht gleich nach Herrn Pichard sprechen muss, denn es wäre schwierig gewesen, an sein Votum anzuschliessen... Ich spreche im Namen der Fraktion Forum. Herr Pichard hat bereits angetönt, dass er Verständnis aufbringen könnte, wenn der Vorstoss von bürgerlicher Seite eingebracht worden wäre. Die Fraktion Forum unterstützt die Einführung von zweisprachigen Klassen und dies - wenn möglich - in einem ziemlich frühen Stadium (Kindergarten) und nicht erst auf Gymnasialstufe... Die Fraktion Forum wünscht sich eine zügige Umsetzung dieser Idee, die bereits seit langem in der Luft liegt und auch aus unseren Reihen vorgeschlagen wurde. Es scheint uns logisch, dass das Anliegen nicht bereits diesen Sommer, sondern erst in einem Jahr umgesetzt werden kann. Ebenfalls ist klar, dass noch gründliche Abklärungen mit dem Kanton und der Erziehungsdirektion notwendig sind (nicht nur wegen des Geldes...). Wir erwarten, dass der Gemeinderat nach erfolgten Abklärungen ein konkretes Projekt vorlegt. Dannzumal wird es an der Zeit sein für vertiefte Diskussionen.

Ich möchte dennoch zur Interpellation und der gemeinderätlichen Antwort ein paar Bemerkungen anbringen: Auch ich bin gegen immer neue Modelle und Reformen, die immer mehr administrativen Aufwand für die Volksschule und die Lehrerschaft mit sich bringen. Was man ihnen in den letzten Jahren nicht alles zugemutet hat...! Ich will dies hier gar nicht erwähnen. Trotzdem findet meine Fraktion die Idee zweisprachiger Klassen sehr unterstützungswürdig. Es ist wichtig, dass man zur Kenntnis nimmt, dass die Klassen von LehrerInnen geleitet werden, die dies freiwillig tun, dass also niemand dazu "verknurrt" wird. Sicher werden es auch LehrerInnen sein, welche die notwendigen Kompetenzen mitbringen.

Noch etwas zum Thema Aufnahmekriterien und Chancengleichheit: Ich persönlich finde es illusorisch, wenn im Bildungswesen von Chancengleichheit gesprochen wird. Wo bleibt zum Beispiel die Chancengleichheit eines Kindes mit einer Lernbehinderung oder eines Kindes suchtkranker Eltern? Mir ist es ein Anliegen, nicht von Chancengleichheit zu sprechen, sondern von Gleichwertigkeit. Dies scheint mir zentral. Aus diesem Grund glaube ich auch, dass die zweisprachigen Klassen nicht ein Privileg sein werden, sondern eine wertvolle Ergänzung für die zweisprachige Bieler Schullandschaft.

**Wiederkehr Martin, SP:** Ich arbeite mit Jugendlichen zwischen 16 und 20 Jahren, die sich zu rund 80% in der Berufsausbildung befinden. Die Mehrheit der hier Anwesenden sind zu einem grossen Teil ja ebenfalls in der Berufsbildung engagiert. Eine zweisprachige Schule macht sicher Sinn. Zweisprachige Schulhäuser existieren ja bereits. Die Zweisprachigkeit zu fördern, so wie sie heute gelebt wird, Möglichkeiten auszuschöpfen, wie wir sie heute vorfinden, das ist sicher sinnvoll. Warum und mit welchem Ziel sollen aber zweisprachige Klassen geführt werden? Welche SchülerInnen sollen zweisprachig gefördert werden? Jene 80%, welche nach der obligatorischen Schulzeit eine Berufsausbildung wählen, in welcher Französisch oder Deutsch nur marginal vorkommen? Obligatorischerweise haben sie bereits Früh-Französisch, bzw. Früh-Deutsch genossen. Sie haben also eine minimale Sprachbildung erhalten, aber das Berufsbildungszentrum (BBZ) Biel hat weder für

Französisch, respektive Deutsch, Platz. Logisch, denn in der Berufswelt eines Mechanikers, Garagisten, Schreiners, Kochs, einer Coiffeuse, von Servicefachangestellten ist dies unterschiedlich wichtig. Für Deutschsprachige ist für die Mehrheit Französisch nicht notwendig (und umgekehrt). Im Servicebereich bildet Biel vielleicht eine Ausnahme: Bei Kundenkontakten ist Französisch oder Deutsch gefragt, aber nicht Schriftdeutsch, sondern Berndeutsch... Daher hier ein Appell für zweisprachige Klassen: Die Welschen müssten vielleicht vermehrt das Früh-Berndeutsch fördern, dann erhielten sie auch mehr Arbeitsstellen. Darum geht es hier aber nicht. Es gilt, zu überlegen, welche Jugendliche mit welchem Ziel gefördert werden sollen. Ich kann nur sagen, dass jene, die gefördert werden sollen, bereits heute gefördert werden! Sie werden ihr Ziel erreichen, denn sie sind mehrheitlich in den Mittelschulen zu finden. Danke.

**Augsburger-Brom Dana, SP:** Ich möchte zu diesem Thema noch auf einen Punkt hinweisen: Es ist sicher edel und glorreich, zweisprachige Klassen einzuführen. Es ist aber nicht damit getan, einfach deutsche und welsche Kinder in einem gemeinsamen Klassenzimmer zu unterrichten und zu denken, dass daraus zweisprachige Persönlichkeiten entstünden. Dies reicht bei Weitem nicht. Es braucht erstens Lehrpersonal, das idealerweise ebenfalls zweisprachig ist und für diese spezielle Aufgabe geeignet ist und entsprechend ausgebildet wurde. Zweitens werden ganz spezielle Lehrmittel und -pläne benötigt, die bisherigen Lehrmittel sind zu verschieden und auch die Stoffvermittlung wird in beiden Sprachgruppen anders gehandhabt. Das Projekt ist sicher noch nicht fortgeschritten und benötigt noch viele weitere Überlegungen.

**Grünenwald Samuel, UDF:** Madame Tonon, une chose est certaine: par votre interpellation, vous avez créé un débat très intéressant. Je suis d'avis que des écoles bilingues devraient déjà être introduites. Vous demandez qu'elles soient introduites en 2009, cela me paraît difficile. Madame Garbani a dit que ce projet risque d'être élitaire. Je pense que le bilinguisme ne doit pas se voir sous le plan de l'intégration. C'est clair que cela fait partie de l'intégration des allophones, des personnes qui ne parlent pas notre langue. La question élitaire est tout à fait logique pour moi, nous connaissons déjà cela. Que faisons-nous pour les sportifs, les musiciens, les danseurs, etc.? Nous avons déjà un projet pour jeunes doués "Sport - Culture - Études". La langue est une question fondamentale de communication qui devrait exister. Je soutiens pleinement l'introduction de classes bilingues à l'école obligatoire. Merci.

**Moeschler Pierre-Yves, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture:** La Ville de Bienne entretient avec son bilinguisme une relation d'amour et de haine. Des gens chantent le bilinguisme et considèrent qu'il fait partie de l'identité fondamentale de cette Ville, que c'est un avantage. D'autres personnes ressentent le bilinguisme comme un inconvénient ou un handicap. Le bilinguisme est un sujet dont on parle le plus à Bienne, en particulier du côté de la minorité, pour se plaindre ou au contraire pour louer ses avantages. Il y a onze ans, la Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture, dont j'avais déjà la responsabilité, avait fait faire une étude sur la situation du marché de l'apprentissage. Nous avons constaté qu'il était difficile pour les jeunes francophones sortant de l'école obligatoire, de trouver une place d'apprentissage sur le marché du travail. Cette inégalité avait renforcé la volonté de promouvoir le bilinguisme dans les écoles. Une promotion du bilinguisme

était clairement désirée par les parents. Pendant des décennies, les francophones s'étaient enfermés dans un réflexe défensif par rapport à l'allemand et tout à coup, en raison de la crise économique, ils se sont rendus compte qu'il était nécessaire de maîtriser l'allemand, pour trouver une place sur le marché du travail. Nous avons donc lancé le projet "Ponts / Brücken" et multiplié les projets d'immersion dans les écoles. Il n'y a guère d'écoles à Bienne qui n'aient pas son ou ses projets d'immersion, que ce soit à l'école infantine, à l'école primaire ou au niveau secondaire. Toutefois, nous devons constater, que ces différents projets, aussi nombreux soient-ils, ne satisfont pas à la demande ou à l'attente des parents.

Aujourd'hui, la société demande davantage de bilinguisme dans les écoles. Les sondages réalisés sont tout à fait parlant. La majorité des parents, à qui nous avons parlé, souhaitent que leurs enfants fréquentent une filière bilingue, c'est-à-dire qu'ils aient l'occasion d'être dans un bain immersif pendant l'ensemble de la scolarité. C'est une réalité à laquelle nous ne pouvons plus échapper. Les parents attendent que le bilinguisme ait une meilleure image. D'autres cantons vont aussi dans cette direction. Le Canton du Jura se lance dans une filière bilingue. Madame Isabelle Chassot (Directrice de l'Instruction publique, de la culture et du sport dans le Canton de Fribourg) a annoncé, que dans tous les collèges secondaires du Canton de Fribourg, une filière bilingue sera proposée. Ce sujet ne préoccupe non seulement les biennois, mais actuellement beaucoup de suisses, étant donné que les personnes, qui maîtrisent deux langues nationales, ont un avantage évident. Monsieur Pichard, devons-nous laisser cet avantage aux enfants qui ont la chance d'avoir une biographie bilingue ou par souci d'égalité des chances, devons-nous mettre sur place des structures dans l'école obligatoire, permettant à toutes et à tous, d'acquérir d'autres langues, dans les meilleures conditions possibles? Nous sommes clairement de cet avis.

Je remercie Madame Garbani, Messieurs Blösch et Grünenwald, qui ont soutenu cette idée. Maintenant, nous devons réfléchir aux moyens à mettre en œuvre, pour qu'il y ait, dans les écoles biennoises, la possibilité d'apprendre l'autre langue par immersion. Une des options serait, d'introduire dans toutes les classes et dans toutes les écoles, un minimum d'heures dans l'autre langue. Si nous choissions cette option-là, je suis sûr que nous aurions une solution beaucoup plus démocratique dans le sens où tout le monde serait concerné. Par contre, pratiquement l'ensemble du corps enseignant seraient contre le projet, car tout le monde devrait accepter de participer à un tel projet, qu'il ou qu'elle soit convaincu ou non.

Nous avons donc choisi une autre voie, qui repose sur un projet développé par le corps enseignant lui-même. Une voie, qui souhaitait qu'une filière bilingue soit mise sur pied au degré secondaire par immersion, comme c'est le cas au gymnase. Or, mettre sur pied une filière au degré secondaire, c'est se lancer dans une voie élitaire, puisque les élèves qui auront accès à cette filière au niveau secondaire, seront déjà dans le système de notation. Donc, seuls les élèves ayant déjà un bagage linguistique suffisant et ayant déjà la sûreté des bonnes notes, auront le courage de se lancer dans cette filière. Nous souhaitons aller dans une direction plus démocratique, ouverte à tous. Seule une filière qui commence à l'école infantine peut garantir cela. Il est vrai et vous l'avez mentionné, on crée une barrière, si l'on dit qu'il faut maîtriser l'une des langues de scolarisation, pour accéder à cette filière bilingue. Cette question de barrière nous préoccupe, mais à force de vouloir résoudre tous les

problèmes ou satisfaire tout le monde, on tombe dans l'immobilisme. C'est ce qui me fait un petit peu peur, dans certaines des déclarations qui ont été faites aujourd'hui. Est-ce que, par exemple, à force de craindre que des désavantages soient vécus au niveau de la population allophone, on ne se condamne pas à perpétuer le système tel qu'il existe aujourd'hui, c'est-à-dire à ne rien faire, alors que nous sommes face à des défis importants et face à une importante attente de la population? Je plaide pour que nous nous lancions partout, avec courage, dans des projets d'immersion, selon le modèle "Ponts / Brücken".

Je tiens à le dire, comme l'a si bien dit Madame Garbani, ce débat a lieu beaucoup trop tôt. Il est bien naturel, que dans une direction municipale, germent des idées et qu'elles soient testées. Il se trouve que celles-ci soient arrivées à la Presse, bien plus tôt que nous l'aurions souhaité. Je tiens à le dire, car l'information n'a pas été maîtrisée par la Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture. Elle a été communiquée par le Forum du Bilinguisme. Cela n'a donc rien à voir avec les élections. En tous les cas, cette idée n'était pas mûre au niveau d'un projet. Aujourd'hui encore, nous n'avons pas de projet définitif du Canton. Le Canton est plutôt surchargé par les nombreuses réformes qu'il doit entreprendre. Il n'a, par conséquent, pas pu répondre à notre attente dans les délais souhaités. Par contre, le dialogue est établi. La discussion se poursuit et les dates des séances sont fixées. Nous allons voir comment, entre le Canton et la Ville de Bienne, nous pourrons mettre sur pied un enseignement par immersion bilingue, qui satisfasse à la volonté biennoise et aux conditions posées par le Canton. Il faut bien savoir qu'il n'y aura pas de projet de filière bilingue, sans le Canton. Il garde la souveraineté sur cette affaire.

À ce sujet-là, j'aimerais dire quelque chose. Pour le Canton, un projet pilote et une expérience pédagogique doivent pouvoir être transférables dans le reste du Canton. Une des réticences du Canton est de dire: si un projet pilote est créé à Bienne, il ne peut pas être transféré à Grindelwald et donc, nous ne voulons pas participer à ce projet. Je revendique, en tant que votre porte-parole, le droit de mener à Bienne des expériences pédagogiques, qui concernent notre population et notre spécificité biennoise. C'est tout de même étonnant, pour une Ville bilingue, qui se vante de ce bilinguisme, qu'elle ne puisse pas avoir des projets ou une organisation de l'école, qui tienne compte de cette spécificité et qui en fasse un avantage pour tous les enfants, qui pourraient en bénéficier. Beaucoup de questions restent ouvertes, mais il va de soi que ces questions devront trouver une réponse dans le dialogue entre les différents partenaires (canton, communes et corps enseignant). Un tel projet ne pourra être mis en œuvre qu'avec un corps enseignant motivé et qui sera d'accord de participer, à ce qui sera au début, une aventure.

**49. Motion urgente 20080424, Ariane Tonon, Les Verts Bienne, "Suppression des classes d'accueil romandes"**

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 2)

Le Conseil municipal propose de rejeter le point a), d'adopter le point b) en forme de postulat et de rejeter le point c).

**Tonon Ariane, Les Verts Bienne:** En préambule et pour éviter tout procès d'intention, je tiens à spécifier que je soutiens totalement l'esprit de l'art. 17 de la Loi sur l'école obligatoire (LEO, article sur l'intégration). Ceci étant dit, le but de la motion en débat actuellement, est le maintien des classes d'accueil pour enfants étrangers. Souvent ou dans la grande majorité des cas, il s'agit d'enfants qui sont en premier accueil, c'est-à-dire qu'ils viennent d'arriver en Suisse. Pressé par la diminution des leçons à disposition, le Département Écoles et Sport a voulu supprimer complètement les classes d'accueil romandes, pour août 2009. Je constate, qu'après quelques mois et une motion en plus, il est déjà question d'une prolongation jusqu'en 2010 et d'une recherche de solutions. J'espère donc que nous sommes sur le bon chemin.

Pourquoi conserver ces classes, alors que le climat est plutôt favorable à l'intégration directe dans les classes régulières? Tout d'abord, je pense qu'il faut préciser en quoi consistent ces classes. Très souvent, on pense que ce sont des classes de langue. Ce n'est pas le problème primordial ou le travail principal de ces classes. Une classe d'accueil est destinée à recevoir un enfant ou un adolescent, qui arrive en Suisse. Quelle que soit sa situation, il n'a jamais choisi d'être ici. J'ai travaillé pendant treize ans dans ces classes et je vous assure que je n'ai jamais vu un enfant, qui est arrivé joyeusement dans une classe d'accueil. Ces personnes n'ont pas choisi leur exil. Elles ont laissé leurs liens affectifs et leurs repaires dans leur pays et sont dans une situation comparable à une situation de deuil. Ces enfants, parfois très jeunes, sont en situation d'insécurité et dans l'inconnu. Ils ne comprennent pas la langue, notre gestuelle et un sourire peut être mal interprété. Ils ne savent pas s'ils vont rester ou partir, car la situation de l'immigration ou de l'exil en Suisse est très instable. Ils ne peuvent pas s'installer, tant qu'ils ne savent pas s'ils vont rester ici. Beaucoup d'enfants sont des enfants de requérants d'asile. Il n'est pas nécessaire de développer beaucoup plus loin la problématique et les difficultés qu'ils vivent. Le travail des enseignants en classes d'accueil consiste justement à les sécuriser. L'école étant un endroit sûr et un endroit de référence, le professeur est souvent l'adulte de référence, "l'adulte-pont". On ne peut pas multiplier le nombre "d'adulte-pont", car on brouille les codes, que l'enfant essaie d'instaurer. Le travail de l'accueil consiste aussi à mettre en valeur sa culture d'origine, à la reconnaître, à reconnaître que l'enfant est un individu avec toute une histoire, un passé et que cette histoire et ce passé sont valables. Il va pouvoir, à un certain moment, le mettre en contact avec une histoire qui commence ici. Ce n'est qu'à ce moment-là, lorsqu'il se sentira rassuré et reconnu, qu'il pourra commencer à apprendre le français. La question de la classe de langue est vraiment une question secondaire. La question principale est l'accueil. Ce sont les conditions que l'on pose pour que ces enfants puissent, certes apprendre l'allemand ou le français, mais surtout penser qu'ils peuvent s'intégrer ici.



Le fonctionnement actuel de l'intégration dans les classes romandes est le suivant (je ne suis pas sûre que ce soit quelque chose qui soit amplement diffusé): les classes primaires se trouvent au collège de la Poste et les classes secondaires au collège du Châtelet. Ce qui est très intéressant et qui parle en faveur du maintien de ces classes d'accueil est de savoir qu'elles fonctionnent depuis de nombreuses années. Le projet que je vais vous décrire a été formalisé en 2001, après plusieurs années d'essai. Ce projet inclut tout un collège. Nous avons donc affaire à toute une structure existante et à toute une série de personnes qui s'investissent et qui savent comment procéder. Les classes primaires, aux nombres de trois, disposent du nombre de leçons correspondant à leur degré. C'est là que le projet rejoint l'art. 17 de la LEO. Les élèves sont très rapidement intégrés partiellement dans les autres classes de la Poste, que ce soit en gymnastique, en biologie, etc. Ils sont intégrés là où les enseignants déterminent que leurs capacités sont les meilleures. C'est clair que l'on ne va pas intégrer un enfant à la gymnastique alors qu'il n'arrive pas à se faire valoir physiquement et qu'il se sente encore plus humilié. On va le mettre dans une leçon où il sera à l'aise. Ce type d'intégration est un avantage car il n'est pas motivé par les horaires de fermeture de la classe d'intégration, mais par la nécessité des élèves, donc c'est extrêmement souple et flexible. Les enfants peuvent partir de dix heures à midi et d'autres peuvent y aller l'après-midi. Leur classe de référence, qui est la classe d'accueil, est toujours en fonction. Cette intégration n'est pas quantitativement limitée. Elle peut être d'une durée de quatre heures comme de dix heures. La mobilité des élèves présente encore un autre avantage. Elle est limitée et les élèves ne doivent pas traverser la Ville pour aller d'un collège à l'autre. Un autre avantage important est la stabilité par rapport au collège. Ils connaissent assez rapidement le milieu, leurs camarades, les lieux, etc. C'est à nouveau un point fixe dans une histoire, qui n'est pas fixe du tout.

Les enseignants ont une formation spécifique pour ces classes d'accueil. Cette formation dure trois ans. De plus, les enseignants qui entourent ces élèves dans le collège sont des personnes travaillant depuis plusieurs années sur ce sujet. Ils savent donc prendre en compte le type de problèmes qu'ils peuvent rencontrer. Je répète encore une fois que ce type de projet est dans l'esprit de l'art. de la 17 LEO. Je ne vois pas pourquoi il faudrait dissoudre complètement les classes d'accueil et tout recommencer, alors que les structures existent. Nous sommes sur la bonne voie et estimons nécessaire de maintenir ces classes et d'en évaluer leurs points forts et leurs points faibles, dans l'optique de renforcer une intégration respectueuse et pas forcée. Ces enfants ne doivent pas être intégrés dans des classes régulières, à leur arrivée, alors qu'ils ne comprennent pas un mot et tout ce qui se passe autour d'eux.

Dans la réponse du Conseil municipal, il est accepté que ces classes soient prolongées d'une année en vue d'une évaluation. J'espère qu'un rapport soit rédigé. J'ai encore deux questions concernant cette réponse:

- Concernant le point a, vous parlez du maintien des classes avec une légère réduction des leçons requises. D'ailleurs vous parlez de cinq classes alors qu'il y en a quatre. Que signifie cette réduction des leçons? Comment sera-t-elle gérée?
- Au point b, vous accédez au fait qu'un spécialiste externe puisse fonctionner pour procéder à l'évaluation. J'aimerais savoir quel spécialiste, ou de quelle institution provient-il? S'agit-il d'un chercheur spécialisé comme nous le demandions? Merci de répondre à ces questions.

**Pichard Alain, GLP:** Dieses Mal mache ich es ganz kurz, keine Angst... Etwas verstehe ich nicht: In der Stadt Biel wird unter dem Aspekt der Einheit eine Mehrheit der Bevölkerung in ein einheitliches Ferienkonzept eingebunden. Bei der Frage aber, wie die Schüler empfangen werden, werden absolut unterschiedliche Wege beschritten. Dies kann ich nicht ganz verstehen. Die Schuldirektion wollte die Empfangsklassen auch für die deutschen SchülerInnen schliessen, dies war aber nicht möglich. Diese Klassen wird es noch Jahre geben! Das erwähnte Ansinnen löste einen Aufstand aus und die Leiterin der Empfangsklassen kündigte in der Folge ihre Stelle, was für die Stadt Biel ein schwerer Verlust darstellte, da es sich um eine ausserordentlich gute Lehrkraft handelte. In der Folge ergab sich die Lösung, die beiden Klassen in das Oberstufenzentrum sowie nach Madretsch zu verlegen. Somit ergibt sich nun ein gleitender Übergang. Dies erreichte man mit einer Reduktion der Lektionen. Eigentlich hat die deutsche Schule damit das französische Modell eingeführt. Nun vernehme ich aber, dass bei den Romands von diesem Modell wieder abgewichen werden soll zu Gunsten eines anderen Modells. Das kann ich einfach nicht verstehen! Gerne erwarte ich eine Erklärung, wie das gehen soll...

**Simon Fatima, Les Verts Bienne:** Nous savons que les classes d'accueil sont primordiales pour donner aux jeunes la possibilité d'acquérir des conditions de base, de se sentir en sécurité et trouver des repères, de s'adapter et d'apprendre une nouvelle langue. Les enfants migrants ont de la peine à parler le français et s'ils intègrent directement des classes régulières, elles seront perturbées. De plus, ils ne pourront suivre l'enseignement. Je connais beaucoup d'enfants se trouvant dans une telle situation. Nous devons réfléchir et arrêter de faire des économies au mauvais endroit. Nous sommes responsables de l'avenir de ces enfants, nous devons avancer ensemble et donner la même chance pour tous, dès la petite enfance. Donnons à ces enfants des perspectives positives et des moyens concrets pour leur formation. Notre rôle est de les soutenir et de les aider à acquérir un bagage scolaire, pour achever leur formation. Nous sommes tous au courant qu'il y a beaucoup d'échecs dans le parcours scolaire obligatoire, ce qui amène ces jeunes à une dixième année, sans succès. Finalement, par manque d'acquis, ils se trouvent dans une situation défavorisée. Vous connaissez la suite. Aussitôt, après un mauvais parcours scolaire, ces jeunes se retrouvent sans formation, n'ont pas de travail et ont recours au chômage. Ils manquent de motivation et en fonction de leurs difficultés, ils devront s'adresser aux services sociaux. Pendant tout ce temps, nous collaborons à une véritable dégradation et dans un avenir très proche, il sera trop tard de réparer les fautes commises dès le départ. Merci de votre attention.

**Sermet-Nicolet Béatrice, au nom du Groupe socialiste:** Le Groupe socialiste partage les préoccupations d'Ariane Tonon. Il est bien conscient des besoins des enfants migrants. Ces enfants ont besoin de classes dans lesquelles ils se sentent reconnus, dans lesquelles ils peuvent s'épanouir et retrouver à la fois confiance en eux et l'estime de soi. Il s'agit là des conditions de base à remplir pour que l'apprentissage se fasse dans les meilleures conditions, cela dans les classes d'accueil, mais aussi dans toutes les autres classes.

Madame Tonon formule trois requêtes dans le cadre de la mise en œuvre de l'art. 17 de la Loi sur l'école obligatoire (LEO). Elle demande au Conseil municipal de maintenir les classes d'accueil jusqu'en été 2011, de procéder à une évaluation du modèle en place et de trouver les moyens financiers pour réaliser ces deux

demandes. Le Groupe socialiste constate qu'il appartient aux communes de mettre en œuvre cet art. 17 de la LEO, même s'il a été voté au niveau cantonal. La Ville de Bienne y travaille déjà depuis de nombreux mois, avec les personnes ou les groupes concernés, avec les inspections scolaires, les services spécialisés, les directions des écoles enfantines, primaires, secondaires et de l'école complémentaire et spécialisée ainsi que les commissions scolaires. Le Bureau de la Commission des écoles primaires françaises a fait part à la Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture de ses préoccupations, notamment du corps enseignant, qui a exprimé à ce sujet ses inquiétudes et ses préoccupations. Cette Commission a fait son travail. Elle a fait valoir les arguments pédagogiques et structurels à nos Autorités. D'ailleurs, elle avait fait une proposition en décembre, qui est très semblable à la motion dont nous parlons ce soir. Cette proposition aurait-elle inspiré la motionnaire? Poser la question, c'est y répondre.

C'est au sein de ces groupes de travail, impliqués dans la gestion quotidienne de l'enseignement complémentaire et spécialisé, que la question de la suppression ou non des classes d'accueil doit être débattue. Cette question s'inscrit dans une large problématique de la mise en place de l'art. 17 de la LEO. Je pense qu'il n'appartient donc pas, ce soir, au Conseil de ville de faire un débat pédagogique aussi intéressant soit-il sur cette question, mais de donner à ces groupes le mandat de continuer leurs réflexions. La Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture garde toute l'attitude et c'est là que nous aimerions insister, pour poursuivre des efforts auprès des Autorités cantonales, afin d'obtenir les moyens (bien entendu des ressources) de réaliser au mieux la mise en œuvre de l'art. 17 de la LEO. Nous constatons que la question des ressources est du ressort du Canton et non du Conseil municipal. Il faut savoir que la Ville ne peut pas engager des enseignants avec ses ressources à elle. Il s'agit du ressort du Canton. Des échanges et un travail sont déjà en cours de route. Ce travail doit être poursuivi.

Le Groupe socialiste propose d'accepter la réponse du Conseil municipal. Nous lui recommandons de tout mettre en œuvre auprès des Autorités cantonales, pour que l'application de l'art. 17 de la LEO puisse se faire dans les meilleures conditions, avec les moyens nécessaires. Nous insistons là-dessus, sachant que le nombre des enfants venus d'ailleurs risque encore bien d'augmenter dans notre bonne Ville de Bienne. Je vous remercie de votre attention.

**Grünenwald Samuel, au nom du Groupe Forum:** Le Groupe Forum s'est aussi penché sur la motion de Madame Tonon. Lorsque j'ai lu cela, ça m'a fait hérisser le peu de cheveux qu'ils me restent sur la tête! Déjà par le fait que les romands sont à nouveau attaqués. Madame Tonon, le Groupe Forum est aussi très sensible à la question des classes d'accueil. Nous soutenons fermement les classes d'accueil. Elles sont indispensables. Nous avons entendu dire, par le Directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture, que l'on voulait faire un sujet d'immersion. Il ne s'agit pas de suppression de classes mais de leçons. Nous avons analysé les trois points (a, b et c) de la réponse. Vous parlez d'un chercheur. Je ne sais pas ce que vous entendez par-là. Le Conseil municipal emploie une autre qualification. J'ai tout de même compris votre intention. Par contre, étant donné que la loi a changé, le Groupe Forum soutient les propositions du Conseil municipal.

**Grivel-Pierre-Yves, PRR:** J'aimerais avoir le sourire et un élan de positivité dans cette problématique. Lorsque j'entends les élèves des classes d'accueil de l'enseignement secondaire, je ne vois pas seulement des élèves malheureux, qui pleurent sur leur sort. Je vois des élèves, qui ont effectivement des problèmes de langue et qui ont vécu quelque chose dans un pays étranger. Mais lorsqu'ils arrivent dans nos écoles, c'est à nous de les intégrer, à les écouter, à parler avec eux, à les encourager, à les soutenir et à essayer de comprendre leur histoire, afin de mieux pouvoir les intégrer socialement. C'est un membre du Parti radical qui vous dit cela, c'est incroyable! Alors à quelque part, je suis un peu triste ce soir.

Je fais partie d'un groupe de travail et nous avons prévu que la classe d'accueil au Châtelet va disparaître. Ces élèves seront placés en intégration dans les leçons de géographie, d'histoire, de gymnastique, etc. Ils seront regroupés pour des leçons de français. C'est déjà un pas en direction de l'art. 17 de la LEO. La classe d'accueil est souvent dénommée classe ghetto, car l'élève dit: *"Je suis en classe d'accueil, j'attends que l'on me mette dans le circuit normal"*. Mais non, c'est justement cela que nous voulons faire éclater. Je suis encore positif et je vais continuer mon engagement dans ce groupe de travail, afin de travailler à cette intégration des élèves. Dès le mois d'août, nous avons obtenu une leçon qui s'intitule "Éducation sociale générale". Durant cette leçon, les élèves migrants, avec leur maître de classe, pourront justement parler de ce qu'ils ont vécu. Ils pourront partager leur problématique avec leurs camarades, afin de mieux être compris et mieux se faire comprendre. Merci.

**Moeschler Pierre-Yves, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture:** Je voudrais vous préciser qu'il ne s'agit pas d'une thématique romande mais cantonale, nationale, européenne. Comment fait-on pour permettre aux enfants, qui ne maîtrisent pas la langue de scolarisation, de s'intégrer dans le système scolaire, pour ensuite assurer leur avenir? Je voudrais tout d'abord exprimer mon respect pour les enseignants. Ils ont, au cours des années, développé un système avec des classes d'accueil, en particulier chez les francophones, qui ont fait la fierté de l'école française à Bienne. Il est toutefois nécessaire de constater, que les résultats de la recherche et de la pratique de ces dernières années aboutissent à des conclusions, qui ne sont pas favorables au maintien des classes d'accueil. Ces conclusions sont davantage favorables à ce que Monsieur Grivel vient de décrire, c'est-à-dire à l'intégration des élèves allophones ou étrangers dans les classes ordinaires, avec le soutien nécessaire et ceci d'une manière modulée, en fonction des besoins des différents individus. De cette manière, de meilleurs résultats sont obtenus. C'est la recherche à tous les niveaux possibles et imaginables qui le dit. Il n'est pas nécessaire de réinventer la roue, Madame Tonon et il n'est pas nécessaire de se reposer ces questions. Cette recherche a abouti à la rédaction de l'art. 17 de la LEO, qui a été approuvée il y a quelques années déjà. Le Directeur de l'Instruction public souhaite que l'article soit mis en œuvre aujourd'hui.

C'est la première fois que les communes sont face à un tel défi et qu'une tâche de nature pédagogique leurs soit confié. Jusqu'à présent, la pédagogie était une question cantonale, donc une affaire des inspecteurs et des enseignants. Les communes devaient s'assurer que les fenêtres ferment bien et qu'il y ait des tableaux noirs et de la craie blanche dans les classes. Aujourd'hui, il est demandé aux communes de mener un projet pédagogique. Ce projet consiste à rassembler les personnes concernées, à travailler avec elles, afin de définir les solutions les

meilleures, tenant compte des expériences vécues, du bagage professionnel des enseignants concernés, des exigences cantonales, pour qu'à Bienne, les enfants arrivant de l'étranger, soient intégrés dans l'école obligatoire, le plus rapidement possible et que leurs chances soient accrues. Nous constatons malheureusement, que malgré ces classes d'accueil, que l'on vante tellement, nous avons un trop grand nombre d'élèves allophones, qui peuplent les classes spécialisées et les classes générales. L'égalité des chances n'est pas du tout réalisée dans le système actuel et nous espérons, qu'avec la mise en œuvre de l'art. 17 de la LEO, nous arriverons à de meilleurs résultats.

Je suis content, Madame Tonon, que vous ayez retiré le premier et le troisième point de votre motion et que vous acceptiez de transformer le deuxième point en postulat. Le but de l'examen, que nous souhaitons faire, est d'analyser quelles sont les pratiques de ces classes d'accueil, qui sont tellement bonnes, qu'il ne faut pas les abandonner, qu'il faut les maintenir, les transférer dans d'autres structures, sous une forme à définir. Il faut impliquer les enseignants concernés et non pas des chercheurs académiciens venus d'ailleurs, puisque nous avons une constatation tout à fait claire. Les classes d'accueil n'ont plus vraiment leur sens. Elles ne sont pas interdites. Dans certaines conditions, des classes d'accueil pourront être maintenues, mais pas dans la proportion telle qu'elle existe maintenant, puisque l'intégration, aussi rapide que possible, avec accompagnement des élèves dans l'enseignement normal, amène de meilleurs résultats. Je vous remercie de votre compréhension.

**Ammann Olivier, président du Conseil de ville:** Il est proposé d'approuver le point b sous forme de postulat. Les points a et c sont retirés par Madame Tonon. Le vote n'est pas demandé. Je considère la proposition du Conseil municipal comme acceptée concernant le point b.

**Les points a et c sont retirés. La proposition du Conseil municipal concernant le point b n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

**50. Interpellation urgente 20080425, Ariane Tonon, Les Verts Bienne, "Diminution drastique des leçons pour les mesures pédagogiques particulières (2009 - 2015)"**

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 3)

L'interpellante est **satisfaite** de la réponse et ne demande pas la parole.

**51. Motion 20080263, Peter Moser, FDP, "Concept d'utilisation de caméras vidéo"**

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 4)

Le Conseil municipal propose d'adopter le point 1, de transformer le point 2 en postulat et de l'adopter comme tel et de rejeter le point 3.

**Moser Peter, FDP:** Ich möchte dem Gemeinderat für die Antwort danken. Sie ist grundsätzlich zwar zutreffend, stützt sich aber auf die alte Vernehmlassungsvorlage und noch nicht auf das verabschiedete Gesetz. Dies ist aber nicht so schlimm. Die Kernaussage der Antwort trifft - wie gesagt - zu. Nach Beurteilung von Fachleuten ist die Beantwortung aber konservativ ausgefallen, denn eigentlich ist nicht der Stadtrat zuständig, sondern das Geschäft liegt in Gemeinderatskompetenz. Da der Gemeinderat aber offenbar will, dass der Stadtrat darüber diskutieren kann, lassen wir dies gerne zu. Die Antwort ist noch vom alten Gemeinderatsgremium verfasst. Die neue Sicherheitsdirektorin hat ihr Amt erst gerade angetreten und muss sich einarbeiten. Aus diesem Grund (und auch, weil ich meine Stimme schonen will) möchte ich mich kurz halten. Das Thema wird auf jeden Fall wieder auf das Tapet kommen. Damit ich keine Differenzen mit dem Gemeinderat habe, bin ich mit der Beantwortung der Ziffern 1 und 2 einverstanden **und ziehe Ziffer 3 meines Vorstosses zurück.**

**Moeschler Émilie, au nom du Groupe socialiste:** Il n'est pas question ce soir de débattre du principe d'utiliser ou non la vidéosurveillance de l'espace public. Nous en aurons l'occasion dans le cadre de la procédure de consultation sur la révision du Règlement de police. Nous n'avons d'ailleurs pas à notre possession les éléments nécessaires, afin d'en débattre. Cependant, il demeure que chaque caméra posée dans l'espace public implique une atteinte à la sphère privée. Il convient alors, d'étudier attentivement, si l'utilisation d'une telle surveillance fait sens, de définir clairement quels seraient les objectifs visés en fonction de l'emplacement des caméras et bien entendu d'évaluer s'il n'existe pas d'autres moyens pour les atteindre. C'est pourquoi, le Groupe socialiste accepte la proposition du Conseil municipal, c'est à dire d'adopter le point 1 et de transformer le point 2 en postulat, puisque le point 3 est retiré. Je vous remercie de votre attention.

**Rüfenacht Daphné, Fraktion Grüne Biel:** Sie haben es gehört: Die Motion verlangt ein Konzept zum Einsatz von Videokameras. Die Fraktion der Grünen hat sich immer gegen den Einsatz von Videoüberwachung ausgesprochen. Dennoch werden auch wir heute Abend keine Debatte über den Sinn, respektive Unsinn, solcher Videoüberwachung im öffentlichen Raum lancieren. Diese Debatte - auch dies haben Sie schon gehört - werden wir im Zusammenhang mit der Revision des Polizeireglements (gemäss dem Gemeinderat noch dieses Jahr im Stadtrat) führen. Die Fraktion der Grünen unterstützt aus folgenden Gründen keinen der in der Motion verlangten Punkte:

- Sie will der Verwaltung keinen Auftrag erteilen, ein Konzept für den Einsatz von Videokameras zu erarbeiten, wenn die Fraktion sich doch grundsätzlich gegen ein solches ausgesprochen hat. Dies wäre reine Zeitverschwendung!
- Kameras erhöhen die Sicherheit nicht! Delikte werden einfach andernorts begangen.

- Die Fraktion der Grünen gewichtet die persönliche Freiheit höher als die Erhöhung des subjektiven Sicherheitsgefühls. Das Sicherheitsgefühl soll mit anderen Mitteln und Massnahmen erhöht werden.
- Im Januar konnte man Folgendes in der Zeitung lesen: "*Der Gemeinderat hat entschieden, die sogenannten Notrufsäulen zu entfernen. Von 1'668 Anrufen waren lediglich drei ernst gemeint...*" Gemäss Gemeinderat steht der Aufwand im Verhältnis zur objektiven Nützlichkeit der Notrufsäulen in keinem Verhältnis. Wird die Stadt Biel in Kameras investieren, um sie nach drei Jahren wieder zu entfernen, weil die "objektive Nützlichkeit" in keinem Verhältnis zu den Kosten steht...?! Die Fraktion der Grünen befürchtet dies.

Aus den erwähnten Gründen wird die Fraktion der Grünen heute den beiden Ziffern 1 und 2 der Motion nicht zustimmen.

**Schwickert Barbara, Sicherheitsdirektorin:** Danke für die kurze Diskussion. Aus dieser liess sich bereits erahnen, dass das Thema Videokameras im öffentlichen Raum bei nächster Gelegenheit in diesem Saal mehr zu diskutieren geben wird... Dieser Diskussion möchte der Gemeinderat auch nicht ausweichen. Der Gemeinderat würde die Grundsatzdiskussion über Kameras gerne führen. Ist dies ein taugliches Mittel für die Stadt Biel? Der Gemeinderat würde gerne aufzeigen, welche die Vor- und Nachteile sind und wie man die Kameras eventuell einsetzen könnte. Insbesondere gilt es aber zu regeln - und da bin ich froh zu hören, dass unter Umständen sogar der Motionär damit einverstanden ist - in wessen Kompetenz diese Vorschriften fallen sollen, die Grundsatzkompetenz eventuell sogar beim Gemeinderat liegen könnte. Bisher ging der Gemeinderat davon aus, dass der Grundsatzentscheid vom Stadtrat (im Rahmen des Polizeireglements) gefällt werden sollte. Dies ist aber immer noch Verhandlungssache. Die Sicherheitsdirektion ist im Moment daran, das Polizeireglement zu überarbeiten. Dieses wird im nächsten Quartal im Gemeinderat behandelt. Nach den Sommerferien wird es dann wohl an den Stadtrat gelangen, so dass schon bald wieder darüber diskutiert werden kann. Ich möchte Ihnen dann die notwendigen Unterlagen liefern, damit ein guter Entscheid gefällt werden kann. Danke auch dem Motionär, dass er damit einverstanden ist, Ziffer 2 seines Vorstosses in ein Postulat umzuwandeln und Ziffer 3 zurückzieht.

## **Vote**

**Le point 3 est retiré. La proposition du Conseil municipal concernant les points 1 et 2 est acceptée.**

## **52. Postulat 20080267, Muriel Beck Kadima, Les Verts Bienne, "Développement urbain global en application des critères desdits projets urbains"**

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 5)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de radier du rôle les points 2 et 3.

**Beck Kadima Muriel, Grüne Biel:** Ich danke dem Gemeinderat für seine Antwort auf mein Postulat. Er hat richtig erkannt, dass das Ziel eines "Projet urbain" ist, der Zersplitterung von Kompetenzen und dem unkoordinierten Auftreten einer Unzahl von Akteuren entgegen zu wirken. Einer diese Akteure, nämlich die Bevölkerung, liegt der Fraktion der Grünen sehr am Herzen. Diese in eine Planung einzubeziehen, ist nicht nur bei sehr umfangreichen und komplexen Vorhaben erforderlich. Selbstverständlich haben sich auch bisher der Stadtentwickler und Architekten Gedanken zu den Bedürfnissen der Bevölkerung gemacht. Im Ansatz des "Projet urbain" geht es aber darum, dass die Bedürfnisse direkt durch ihre Träger, also die Bevölkerung selber (Kinder, Jugendliche, ältere Menschen oder Familien) eingebracht werden können. Nur über Partizipation und Integration kann auch eine emotionale Verbundenheit zum öffentlichen Raum geschaffen werden. Durch die persönliche Teilnahme an der Entwicklung ihrer Stadt bekommen die Bewohnerinnen und Bewohner einen anderen Bezug zu ihren Mitmenschen, aber auch zur Infrastruktur und zu dessen Unterhalt. So könnte beispielsweise mit dem Instrument einer "Akteurenplattform" themenbezogen und teamorientiert gearbeitet werden. Zu den einzelnen Punkten meines Postulats habe ich Folgendes zu sagen:

Zu Ziffer 1 stelle ich fest, dass der Gemeinderat bereit ist, diese erheblich erklären zu lassen. Dafür danke ich ihm. Es stellt sich aber dennoch die Frage, wie er gedenkt, diese Ziffer zu erfüllen. Ich befürchte, dass die Kriterien vom "Projet urbain" beliebig angewendet werden, wo es gerade passt und nicht stört. Gerade dies ist aber nicht der Sinn dieser Kriterien. Die Antwort des Gemeinderats ist zumindest unbefriedigend, weil nicht transparent erläutert wird, wann die Kriterien angewendet werden und wer den Auftrag hat, die Anwendung zu überwachen.

Damit gelange ich zu Ziffer 2: Das Postulat fordert, dass eine direktionsübergreifende und interdisziplinäre Steuerungsgruppe mit externen Akteuren gebildet wird. Der Gemeinderat verweist auf den strategischen Ausschuss der Dienststelle Stadtmarketing und darauf, dass bei allen komplexen Projekten verschiedene Verwaltungsstellen und kommunale, regionale und kantonale Instanzen sowie externe Experten zusammenarbeiten. Gemäss der Verordnung über die Gremien "des Austausches und der Koordination im Bereich Stadtmarketing" vom März 2004 gibt es drei Gremien im Gebiet der Stadtentwicklung: den strategischen Ausschuss Stadtmarketing (der den Austausch zwischen den Bedürfnissen und Vorhaben im Bereich Stadtmarketing fördern soll), den Steuerausschuss Stadtentwicklung (der Bemühungen innerhalb der Verwaltung koordinieren soll) sowie die Koordinationsgruppe Stadtmarketing (welche die Koordination der verwaltungsinternen und -externen Stellen im Bereich Stadtmarketing zur Aufgabe hat). Es ist klar, dass von diesen drei Gremien sicher der strategische Ausschuss Stadtmarketing derjenige wäre, der am ehesten in Frage käme. Es fällt aber auf, dass keine Personen, welche soziale und kulturelle Bildungsanliegen vertreten, unter diesen Exponenten sind. Der strategische Ausschuss Stadtmarketing sei, gemäss Antwort des Gemeinderats, derjenige, welche meinem Anliegen einer interdisziplinären Steuerungsgruppe mit externen Akteuren entsprechen soll. Gemäss Geschäftsberichten wurde der Ausschuss im Jahre 2004 geschaffen und traf sich danach zu zwei Sitzungen zu den Themen "Weiterentwicklung Stadtmarketingkonzept", im Jahr 2005 wieder zu zwei Sitzungen zum Thema "Attraktivitätssteigerung der Stadt" sowie "Sicherheit, Graffitis, Seebucht und Verkehrsproblematik" sowie im Jahr 2006 zu einer Sitzung zum Thema "Förderung



von genossenschaftlichem Wohnungsbau, Gemeindefusionen, Entwicklungsschwerpunkte und Stades de Bienne". 2007 gab es gemäss den mir vorliegenden Informationen keine Sitzung, im Geschäftsbericht steht aber, dass die Funktion und das Handlungsfeld dieses Ausschusses überprüft werden sollen. So lange Funktion und Handlungsfelder dieses Ausschusses überprüft werden, kann meines Erachtens diese Ziffer meines Postulats nicht als erfüllt abgeschrieben werden. Ich wäre daher froh, wenn der Gemeinderat noch zu folgenden Fragen Stellung nimmt:

1. Wo steht der Gemeinderat mit der Prüfung von Funktion und Handlungsfeldern des strategischen Ausschusses für Stadtmarketing?
2. In welche Richtung gedenkt der Gemeinderat Funktion und Handlungsfelder anzupassen?
3. Wie sieht der diesbezügliche zeitliche Rahmen aus?
4. Inwiefern wird dem Konzept des "Projets urbain" dadurch Rechnung getragen?
5. Wann wird der Stadtrat über die Neuausrichtung informiert?

Sie haben verstanden, dass **ich beantrage, dass Ziffer 2 erheblich erklärt** und nicht wie vom Gemeinderat als erfüllt abgeschrieben werden soll.

Zu Ziffer 3: Der Gemeinderat sagt zwar, dass einige Kriterien des "Projet urbain" bereits in den Schwerpunkten des Gemeinderats, also im Legislaturprogramm des Gemeinderats, enthalten sind. Aus diesem Grund sei eine Aufnahme des Konzepts "Projet urbain" überflüssig. Das freut mich zwar, es hätte mich allerdings noch mehr gefreut, wenn der Gemeinderat genaue Angaben gemacht hätte, wo ich diese Angaben im Legislaturprogramm hätte finden können. Persönlich habe ich den Ansatz zu "Projet urbain" in den Schwerpunkten mindestens von 2006 bis 2008 nicht gefunden. Inhaltlich könnte man vielleicht ein paar Ansätze dazu erkennen, nämlich im allgemeinen Zusammenleben, ganz konkret habe ich aber nichts gefunden... Da das Legislaturprogramm ohnehin neu formuliert werden soll, könnte man vielleicht den fehlenden Punkt "Projet urbain" noch ergänzen. Aus diesem Grund kann Ziffer 3 auch nicht wie vom Gemeinderat beantragt abgeschrieben werden.

Zu Ziffer 4: Der Gemeinderat erwähnt, dass er je nach vorhandenen Kapazitäten entscheiden möchte, ob er an einer nächsten Ausschreibung des Bundes zur Unterstützung des "Projet urbain" im Bereich soziale Integrations- oder Agglomerationspolitik teilnehmen möchte. Der Gemeinderat nimmt diese Ziffer meines Postulats also entgegen. Es ist aber völlig offen, wie er diese Forderung umsetzen wird und in welchem Gebiet (eher Integrations- oder Agglomerationspolitik?). Ich hätte mindestens erwartet, dass der Gemeinderat dieses Anliegen genauer prüft. Wie bei der ersten Ziffer ist die Antwort aus meiner Sicht unbefriedigend und macht mir den Eindruck, dass es dem Gemeinderat widerstrebt, das "Projet urbain" als Konzept ernst zu nehmen. Ich hoffe auf Ihre Unterstützung und **beantrage das Postulat als Ganzes (Ziffer 1 bis und mit 4) erheblich zu erklären**. Danke für Ihre Aufmerksamkeit.

**de Montmollin André, PSR:** Dans sa réponse, le Conseil municipal déclare que la notion de projet urbain fait sens. Il reconnaît que le postulat déposé par le Groupe des Verts répond à un besoin, tout particulièrement pour des projets urbains d'importance. Le Groupe socialiste se réjouit de cette réponse. En effet, des expériences récentes, comme celle du quartier de la Pontaise à Lausanne, montrent que l'époque de la planification centralisée "topdown", faite par des spécialistes, est

bien révolue. Les acteurs de ce quartier de la Pontaise ne veulent plus être mis devant le fait accompli. Ils veulent pouvoir participer aux développements en cours.

Nous ne sommes par contre pas entièrement satisfaits de certains points de la réponse du Conseil municipal. Le Conseil municipal affirme, que le Groupe pluridisciplinaire demandé par le postulat existe déjà. Ce qui est vrai, comme l'a déjà relevé Madame Beck, au sens de l'article 3 sur l'Ordonnance sur les organes d'échanges et de coordination dans le domaine du Marketing de la ville. Mais, le Conseil municipal s'abstient de le dire, que ce Groupe se trouve en état d'hibernation depuis près de deux ans et n'existe de facto plus. Sinon, les fractions du Conseil de ville auraient dû être invitées à remplacer une partie des membres, au début de la présente législature. Nous pouvons, à ce stade, également douter qu'un comité stratégique du Marketing de la ville puisse véritablement jouer le rôle de Groupe pluridisciplinaire requis par les projets urbains.

Le Groupe socialiste n'est pas favorable à la création d'un Groupe supplémentaire. Il propose que le Conseil municipal réunisse des groupes ad hoc, en fonction de la demande, en se basant sur les spécialistes de l'Administration municipale et sur les milieux associatifs et actifs dans les quartiers concernés par les projets urbains. Nous ne partageons pas l'avis du Conseil municipal quant à l'ancrage de la notion de projets urbains dans le programme de législature. Nous sommes d'avis que cet ancrage devrait avoir lieu afin de donner un signal fort. La liberté d'action dans la conduite de projets ne devrait pas être entravée par cet acte.

En conclusion, **le Groupe socialiste propose au Conseil de ville d'accepter le postulat et de ne radier du rôle que le point 2.** Merci de votre attention.

**Klopfenstein Hubert, Baudirektor:** Schwere Kost um diese Zeit, es braucht schon fast Untertitel, um dies alles zu verstehen.... Spass beiseite: Der Gemeinderat akzeptiert das Postulat grundsätzlich, d.h. er prüft es, stellt Überlegungen an und wird innert zwei Jahren einen Bericht verfassen. Deshalb ist es klar, dass die Beantwortung nicht in epischer Breite verfasst wurde. Das Postulat wird jedenfalls grundsätzlich erheblich erklärt. Es kann nun des Langen und Breiten noch diskutiert werden, ob man dies oder jenes noch besser hätte machen können, ob man die Bevölkerung nach den Prinzipien des "Projet urbain" mehr hätte einbeziehen können usw. Ich muss einfach sagen, dass die Baudirektion unter meiner Führung nahe am Puls der Bevölkerung arbeitet. Es wurden ausgedehnte Mitwirkungs- und Auflageverfahren durchgeführt, dies beweist auch die Zustimmung der Bevölkerung zu den vergangenen, grossen Bauprojekten (mit über 80%! ). Dies ist doch ein Beweis dafür, dass die Baudirektion sich nicht so falsch verhält. Ich denke an die gewichtigen Baugeschäfte, Zonenplanänderungen, Stades de Bienne, Gygax-Areal, Beau-Rivage usw. Die Baudirektion ist aber gerne bereit zu überdenken, wie man die Ideen des "Projet urbain" umsetzen könnte. In diesem Sinn will der Gemeinderat das Postulat ja auch erheblich erklären lassen, allerdings macht er beliebt, Ziffer 2 abzuschreiben. Frau Beck vertritt dazu eine andere Meinung. Ich aber finde, aus unserer Sicht braucht es nicht noch zusätzliche, direktionsübergreifende Steuerungsgruppen. Ich weise darauf hin, dass die Stadt Biel genügend Gremien in der Stadtverwaltung hat, in welchen die Bevölkerung miteinbezogen ist. Aus diesem Grund ist die Erheblicherklärung und Abschreibung von Ziffer 2 meines Erachtens gerechtfertigt, zumal dies offenbar auch die SP so sieht. Dazu, dass Sie, Frau Beck, mit der

Abschreibung von Ziffer 3 offenbar nicht einverstanden sind, kann ich nur sagen, dass ich mich nicht widersetzen werde. Ich bin mit Ihrem Vorschlag einverstanden, auch wenn ich dadurch vielleicht das Kollegialitätsprinzip verletze... Aber dies kann so gemacht werden, diese Ziffer muss nicht zwingend abgeschrieben werden. Demnächst werden die Schwerpunkte der gemeinderätlichen Politik verabschiedet, und wir könnten diesen Aspekt tatsächlich in die Legislaturziele einfließen lassen. Mein Vorschlag lautet deshalb: Das Postulat erheblich erklären, aber dennoch Ziffer 2 abschreiben. Dies wäre ein guter Deal.

## **Vote**

sur la proposition de Madame Beck d'adopter les points 1 et 4 et de ne pas radier du rôle les points 2 et 3

sur le point 1  
**adopté**

sur le point 2  
**adopté et radié du rôle**

sur le point 3  
**adopté**

sur le point 4  
**adopté**

### **53. Postulat 20080268, Alain Nicati, Forum Biel/Bienne, "Giratoire à la place de la Croix"**

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 6)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

**Nicati Alain, PRR:** Soyons brefs, tout le monde trouve que la séance dure trop longtemps. Dans la réponse au postulat 20080268, "Giratoire à la place de la Croix", il est dit: "*Au vu de carences considérables en matière de sécurité routière...*". Je n'ai jamais demandé que l'on enlève les feux. La nouvelle Directrice de la sécurité devait livrer un rapport. Elle ne l'a pas fait. Cela dit, le problème de la place de la Croix n'est pas résolu. C'est une place, avec ou sans feux, où la circulation est problématique. La Direction des travaux publics manifeste sa compréhension pour cette situation. Elle est d'accord d'accepter le postulat. Merci de la réponse et je vous propose d'adopter le postulat, comme le Conseil municipal l'a écrit. Je vous remercie de votre attention.

**Baltzer Niklaus, Fraktion SPni:** Ich habe heute nicht meinem dunklen Anzug angezogen, weil es um den Kreuzplatz geht, sondern wegen eines Todesfalls in der

Familie... Trotzdem: Der Kreuzplatz hat es in sich. Offensichtlich "ist es ein Kreuz" mit diesem Platz...! Dies kann daraus ersehen werden, dass der Postulant planerische Gestaltungsvorschläge macht, wie beispielsweise die Ampel abzustellen oder einen Kreislauf oder einen Halbkreislauf zu erstellen. Er agiert also faktisch als Planer und nicht als Stadtrat. Was dem Postulat nach Ansicht der Fraktion SP aber fehlt, sind die politischen Hintergründe. Der Platz wird von fünf (wenn ich mich nicht verzählt habe) Buslinien gequert und ist beileibe keine schöne Kreuzung. Wo es Busse hat, halten sich in der Regel auch Fussgänger auf. Die Fraktion SP wünscht vor allem, dass Lösungen ausgeschlossen werden, welche den öffentlichen Verkehr oder die FussgängerInnen schlechter stellen. Dieses politische Ziel sähe unsere Fraktion gerne realisiert. Von Kreiseln kann gesagt werden, dass es sich hierbei um ein Intelligenztechnisches Mittel handelt, welches man in den 70-er Jahren erfunden hat, das aber immer zum Ziel hatte, den motorisierten Individualverkehr möglichst rasch über eine Kreuzung zu leiten. Der Kreislauf hatte nie zum Ziel, gleichzeitig noch fünf Buslinien zu dienen und auch noch Fussgängerquerungen zu steuern. Wir alle wissen, dass Kreislauf für den Fuss- und Veloverkehr relativ gefährlich sind, also nicht gerade das "Gelbe vom Ei" darstellen... Ich hege so meine Zweifel, ob diese Idee der politischen Forderungen, den öffentlichen Verkehr zu bevorzugen, nicht zuwiderläuft. Da diese Vorschläge nicht von einem Planer oder vom Gemeinderat geäussert und positiv gewichtet wurden, widerspricht die Fraktion SP aber dem Postulat nicht.

**Nicati Alain, PRR:** Pour répondre brièvement à mon cher ami qui vient de s'exprimer: si je n'ai pas voulu entrer dans les détails du piéton, c'est qu'il s'agit d'une étude très complexe. Je remercie la Direction des travaux publics de dire qu'elle va la faire. La Direction des travaux publics doit résoudre le problème.

#### **Vote**

**La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

#### **54. Motion d'ordre**

**Kaufmann Stefan, FDP: Die Fraktion Forum stellt den Ordnungsantrag,** das folgende Geschäft "Motion 20080293, Peter Moser, FDP, Neuauflage Bahnhofplatz-Planung mit Parkhaus auf der Westseite" auf die nächste Sitzung zu verschieben. Ich gehe davon aus, dass die Diskussion über die Neuauflage und Planung des Bahnhofplatzes den heutigen zeitlichen Rahmen sprengt. Ich bin aber mit der Behandlung der folgenden Geschäfte auf der Traktandenliste bis 23.00 Uhr einverstanden...

#### **Vote**

sur la motion d'ordre, de reporter la motion 20080293 à la prochaine séance

**La motion d'ordre est approuvée.**

**55. Postulat 20080299, Alain Nicati, Forum Biel/Bienne, "Assainissement d'un carrefour critique"**

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 7)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle comme étant réalisé.

**Nicati Alain, PRR:** Le Conseil municipal propose d'adopter ce que le postulat propose, c'est-à-dire de faire à ce carrefour en question, quelque chose qui permettent aux automobilistes et aux piétons, d'être satisfaits et, notamment, de construire un trottoir convenable pour les piétons. L'étude est déjà presque terminée à la Direction des travaux publics. Jusqu'à hier, j'aurais proposé au Conseil de ville de ne pas rayer le postulat du rôle car il n'était pas réalisé. Pour votre curiosité, puisqu'entre temps cela a changé, il s'agissait de la chose suivante: là où l'on fait un trottoir, en dessous dans la pente, il y a un garage et un chemin qui monte jusqu'à la route où l'on fait le trottoir. Le Directeur des travaux publics a ordonné des mesures nécessaires afin que le trottoir reste plat afin que la pluie puisse s'écouler et que cela reste un trottoir et que la route qui monte du garage s'arrête avant. Dans ce cas-là, on peut radier le postulat du rôle comme étant réalisé, je vous remercie de votre attention.

**Vote**

**La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

**56. Postulat urgent interpartis 20080376, Barbara Tanner, Groupe socialiste, Claire Magnin, Les Verts Bienne, "A5 - Répercussions de l'absence de raccordement Bienne.centre?"**

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 8)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

**Tanner Barbara, SP:** Ich bin froh, dass mein Vorstoss nicht verschoben wurde, obschon auch dieser bereits "etwas Schnee von gestern" ist... Unterdessen sind die Umstände, welche zur Abfassung dieses Vorstosses geführt haben, von neuen Ereignissen schon wieder überrollt worden. Wichtig ist mir einfach, dass die Arbeitsgruppe unter Hans Stöckli eingesetzt wird und dies möglichst bald. Es ist wichtig, dass die Bevölkerung merkt, dass etwas geht und dadurch Vertrauen geschaffen wird wie auch, dass transparent informiert wird. Die neu zusammensetzende Arbeitsgruppe soll wirklich alle Interessengruppen miteinbeziehen, damit sie mitarbeiten und kritische Fragen stellen kann. Ich und die Mitunterzeichnenden danken dem Gemeinderat dafür, dass er sieht, dass es immer wieder Veränderungen gibt. Ich bin auch froh, dass nicht einfach gesagt wird, dass der Anschluss "Bienne Centre" zwingend erstellt werden muss, wie dies einige Zeit behauptet wurde. Mir ist sehr wichtig, dass alles genau angeschaut und die für Biel

beste und erträglichste Variante gewählt wird. In diesem Sinne danke ich namens der Fraktion SP dem Gemeinderat.

**Magnin Claire, Les Verts Bienne:** Je remercie le Conseil municipal de sa réponse et de l'adoption du postulat. Depuis la date de dépôt de ce postulat beaucoup de choses ont bougé, entre autre la proposition d'une sortie par le tunnel de Port est positivement envisagée. La compétence de la région a décidé la variante à proposer. Il est d'autant plus important, que les avantages et les désavantages de la solution jonction Bienne-Centre fasse l'objet d'un rapport circonstancié. Cela permettra aussi au Groupe de travail de faire des propositions réunissant un vrai consensus autour de la variante choisie. Par ailleurs, nous aimerions avoir des informations concernant la qualification juridique de ce Groupe de travail ainsi que sa composition, qui devrait intégrer tous les acteurs concernés. Quel moyen aura-t-il pour que toutes les opinions puissent, non seulement être largement débattues, mais répercutées dans le débat public actuel. Merci.

**Liechi Gertsch Teres, SP:** Wenn es nicht wirklich so eminent wichtig wäre, dass die erwähnte Arbeitsgruppe ihre Arbeit aufnimmt, würde ich um diese Zeit nicht noch einmal nachdoppeln. Ich fasse mich kurz und richte als A5-Kommissionspräsidentin mit Nachdruck einen dringenden Appell an den Gemeinderat, die Arbeitsgruppe so bald als möglich zusammenzustellen. Sollte es Gründe dafür geben, wieso dies noch nicht geschehen ist (weil dies noch von Abklärungen oder Vorarbeiten von Dritten abhängt), dann nehme ich dies gerne zur Kenntnis. Diesfalls müssen aber diese Abklärungen beschleunigt und die Drittpersonen entsprechend informiert werden, dass sie gehalten sind, die Informationen zu liefern, damit vorwärts gemacht werden kann. Bis im Juni 2009 sollte die Arbeitsgruppe bereits Vorentscheide treffen. Wie kann sie dies, wenn sie noch gar nicht existiert?! Es ist wirklich höchste Zeit, dass es vorwärts geht! Man muss sich klar bewusst sein, dass auf dieser Arbeitsgruppe Hoffnungen ruhen - dies ist nun einmal so. Im Januar hat sich die politische Diskussion etwas beschleunigt, in den Medien war zu lesen "Letzte Chance, letzte Hoffnung" und der Kanton wies Biel darauf hin, dass er nicht länger als ein weiteres Jahr warte. Deshalb gilt es endlich tätig zu werden, es geht einfach nicht anders. Die betroffene und interessierte Bevölkerung will Fortschritte sehen. Sie will gesendete Signale umgesetzt und auch die Arbeitsgruppe tätig sehen. Sie ist derart im Ungewissen - man konnte dies auch dem heutigen Bieler Tagblatt wieder entnehmen... Was sollen wir den Betroffenen auch sagen, wenn sie nicht wissen, ob sie ihre Häuser im Mühlefeldquartier verkaufen sollen oder ob sie gar enteignet werden und wissen möchten, wie ihre Zukunft aussieht...?! Niemand kann Wunder vollbringen, aber jeder in seiner Funktion ist gehalten, dafür zu sorgen, dass es vorwärts geht. Die A5-Kommission, eine konsultative (also beratende) Kommission, gibt dem Gemeinderat den Rat, alles daran zu setzen, die Arbeiten zu beschleunigen und insbesondere die Arbeitsgruppe so bald als möglich einzusetzen. Die Bevölkerung wartet darauf!

**Klopfenstein Hubert, Baudirektor:** Ich danke dem Stadtrat, dass er dem Antrag des Gemeinderats folgt. Das Postulat wurde letztes Jahr eingereicht, weshalb auch die Antwort relativ kurz ausfiel. Zum Glück ist dies so, denn die Ereignisse haben sich in der Zwischenzeit überstürzt. Mittlerweile liegt die Studie über die "möglichen Auswirkungen ohne Bienne Centre" vor und sie wird zu gegebener Zeit den betroffenen Gremien vorgelegt werden. Mehr gibt es dazu seitens des Gemeinderats

nicht zu sagen. Was die Arbeitsgruppe anbelangt, so hat der Gemeinderat erste Überlegungen zu deren Zusammenstellung angestellt. Zur Zeit kann ich allerdings nicht mehr sagen. Es ist aber klar, dass die Arbeitsgruppe demnächst eingesetzt und deren Aufgabenkreis definiert wird.

## **Vote**

**La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

### **57. Interpellation urgente interpartis 20080377, Barbara Tanner, PS, Claire Magnin, Les Verts Bienne "A5 - Branche Ouest: à quoi Bienne va-t-elle ressembler?"**

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 9)

Les interpellantes sont **satisfaites** de la réponse.

**Tanner Barbara, SP:** Auch bei diesem Vorstoss geht es darum, dass ich und meine Mitunterzeichnenden das Gefühl hatten, es werde um den "heissen Brei" herumgeredet, indem gesagt wird, die Visualisierung sei schwierig, die Bevölkerung könnte fehlgeleitet werden. Meines Erachtens ist aber die Bevölkerung gescheit und auch bereit, Schritte vorzukehren. Ich möchte daher dafür plädieren, dass offen und transparent informiert wird, was geschieht. Ausserdem soll dies möglichst rasch geschehen, insbesondere was die Visualisierung anbelangt. Ich denke, dass es wichtig ist, dass sich die Bevölkerung vorstellen kann, wie die Stadt Biel aussehen soll. Schlussendlich soll die Autobahn ja tatsächlich eine Erleichterung bringen und die heutigen Probleme sollen nicht einfach in ein anderes Stadtgebiet verschoben werden.

### **58. Postulat 20080300, André de Montmollin, Groupe socialiste, "La ville de Bienne soutient le Parc régional Chasseral"**

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 10)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

**de Montmollin André, PSR:** Je vais tâcher de parler vite. L'année dernière, nous avons commémoré le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Jacques Brel, un chanteur et poète belge. Jacques Brel a su chanter son pays comme nul autre. Il a chanté son plat pays. Si Brel avait été biennois ou jurassien, il aurait certainement dit: "*Avec le lac de Bienne comme unique rivage et des vagues de sapins pour arrêter le vent et de vagues rochers pour dessiner la crête, qui découpe à jamais l'horizon du vallon, ce Chasseral qui est le mien...*". Je vous fais grâce des autres strophes de cette misérable tentative de plagiat, qui n'avait pour but que d'illustrer la place que tient le Chasseral dans mon cœur et dans celui de beaucoup de biennois et biennoises. Eh

oui, cette montagne est très chère au coeur de bien des habitants de notre Ville et de notre région. Il est notre Salève, notre Cervin et ne peut être comparé aux autres montagnes proches des villes, tels le Gurten et l'Uetliberg, qui ne sont que des modestes mamelons. Ce Chasseral, nous l'avons arpentée durant nos premières courses d'école. Nous avons marqué ses pentes lors de nos premières tentatives à ski et ses forêts résonnent encore de nos torées mémorables. Le Chasseral est également l'ambassadeur d'une entreprise biennoise de réputation mondiale et contribue aux rentrées fiscales chères à notre Maire. En effet, l'entreprise DT Swiss, réputée loin à la ronde pour ses rayons et autres articles pour bicyclettes, produit une jante, nommée "Mein Chasseral". Cette jante, très prisée des bikers américains est ornée du dessin de la crête du Chasseral. Les concepteurs de DT Swiss ont poussé la coquetterie jusqu'à placer le dessin de manière à ce que la valve de la chambre à air représente l'antenne Swisscom placée au sommet de notre montagne. Il symbolise tout simplement l'exceptionnelle richesse naturelle et industrielle de notre région. Au pied du Chasseral, il y a deux lacs où deux langues cohabitent. Le Chasseral est là, à la portée de nos loisirs et de nos week-ends. Il est notre patrimoine pour se ressourcer.

Dès lors, me direz-vous, pourquoi l'enfermer dans un parc régional? Précisons tout d'abord qu'un parc régional n'est pas un autre parc national, ni même une réserve d'indiens. Le Parc régional Chasseral est le projet de toute une région, animée par la volonté de préserver et de faire fructifier de manière durable ce patrimoine naturel, culturel, industriel et construit. Ce projet a été lancé en 2001 et il est sur le point d'aboutir. Il bénéficie depuis l'automne dernier de la reconnaissance officielle de la Confédération et du Canton de Berne. Les 30 communes du parc, dont sept neuchâteloises, se sont engagées à financer ce projet pour les dix prochaines années, à raison de quatre francs par habitants et par an. Je vous laisse calculer ce que cela coûterait, si la Ville faisait partie du périmètre du Parc. La dernière commune, Tramelan, qui pourtant est éloignée du Parc, a acceptée de rallier le projet il y a quelques semaines, car cette commune établit un lien avec le futur Parc régional du Doubs. Bien sûr, certains esprits chagrins ont craint un afflux de touristes et que leur Chasseral ne soit transformé en "funpark" pour randonneurs au clair de lune, qui finissent leurs soirées à déguster des "cybers" fondues dans des métairies virtuelles. Il n'en sera rien. Un des buts du Parc est justement le fait de gérer de manière durable le tourisme et les pressions qu'il peut parfois engendrer. Rassurez-vous, il restera toujours suffisamment de crêtes sauvages, de combes intimes, de jours de brouillard, de neige et de vent pour contenter les coureurs de bois et les amateurs de grands espaces solitaires.

La Ville de Bienne ne peut pas faire partie du périmètre du Parc. Son caractère urbain le lui interdit. Bienne jouit par contre, au même titre que Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, du statut de ville porte et sera présentée ainsi dans tous les documents du Parc. Nous biennois, profitons tous de notre montagne fétiche. En soutenant ce projet, nous faisons preuve de solidarité avec les 30 communes du Parc et signalons très clairement que Bienne n'est pas uniquement une ville du Seeland, ouverte sur la Suisse allemande, mais qu'elle est consciente de sa dimension régionale et qu'elle s'engage fermement en faveur de ses voisins du nord. En conséquence, je remercie le Conseil municipal de la réponse positive qu'il apporte au postulat déposé par le Groupe socialiste. Je conclus en disant que j'ai hâte de voir une ligne intitulée "Parc régional Chasseral" dans le prochain budget de notre Ville. Merci de votre attention.



**Stöckli Hans, Stadtpräsident:** Ich bin schon etwas erstaunt zu hören, mit welcher Freude der Stadtrat erwartet, dass der Gemeinderat zusätzlich Geld ausgibt... Ich wäre froh, wenn dieselbe Freude wahrnehmbar wäre, wenn Geld eingenommen wird! Es ist richtig, dass sich der Gemeinderat bereits seit langem mit dem Projekt Regionalpark Chasseral auseinandersetzt. Er hat zugewartet, bis die nationale Anerkennung erfolgt und andererseits auch, bis sich die Gemeinden, welche sich in einer ersten Phase nur zögerlich hinter das Projekt stellten, auch engagieren. Ich denke, Biel gehört in die von Herrn de Montmollin erwähnte Kategorie, nämlich zu den Städten La Chaux-de-Fonds und Neuenburg. Zweifellos wird sich der Gemeinderat mit diesen Städten zusammenschließen und gemeinsam dem Projekt beitreten. Ich möchte allerdings darum bitten, dass die Illusion nicht weiter gesponnen wird, dass insgesamt Fr. 200'000.– (oder Fr. 4.– pro Einwohner) an das Projekt bezahlt werden. Dies wäre sicher überrissen, denn die Bedeutung des Chasseral für Biel ist eindeutig nicht die gleiche wie für Nods oder andere Gemeinden in der unmittelbaren Umgebung des Gebiets. Auch ich habe selbstverständlich seit meiner frühen Kindheit eine Beziehung zum Chasseral... Übrigens Herr de Montmollin: Wissen Sie, wie der Chasseral auf Deutsch heisst? Ich habe dies in einem Text von Ruedi Schneider gelesen: Er heisst Gästler! Interessant ist, dass der Urheber der Juragewässerkorrektur diese Idee auf dem Chasseral hatte, weil er nämlich von dort das überschwemmte Seeland sehen konnte. Im Übrigen hiess die Zeitung des Stamms Chasseral, welchen ich als Stammführer leitete, ebenfalls "Der Gästler"... Ich sehe hier Kollegen, welche noch vor meiner Zeit im Stamm Chasseral aktiv waren. Schliesslich war der Chasseral immer ein Ziel, nicht nur zum Joggen, sondern auch mit dem Fahrrad (wobei er mit dem Fahrrad anstrengender zu erklimmen ist als joggend). Ich bin dieses Jahr bereits einmal auf den Chasseral durch den Schnee gejoggt... Ich habe gerade vorhin mit einem bekannten Vertreter dieser Gegend gesprochen: Im Moment hat der Chasseral noch sehr viel Schnee. Damit will ich nur sagen: Selbstverständlich hat Biel einen Bezug zum Chasseral, jede(r) von uns hier.

Es stellt sich allerdings die Frage, welcher Beitrag geleistet werden soll. Insgesamt haben die Verantwortlichen des Regionalparks die Vorstellung, dass es jährlich etwa eine Million Franken braucht, um das Projekt zu entwickeln. Sie gehen aber auch davon aus, dass Bund und Kanton rund zwei Drittel davon zahlen, so dass nur noch rund Fr. 300'000.– übrig bleiben. Ich denke, dass man unter den Gemeinden einen Schlüssel finden wird. Es muss aber auch klar sein, dass die Gemeinden in der unmittelbaren Region (die auch Teil derselben sind) zuerst in die Pflicht genommen werden. Lustig ist allerdings, dass sich - gestützt auf Ihren Vorstoss, Herr de Montmollin - bereits Vereinsmitglieder des Parks bei mir gemeldet und mir einen Vertragsentwurf geschickt haben, in der Hoffnung, das Postulat werde heute Abend erheblich erklärt und der Vertrag morgen bereits unterzeichnet... So schnell wird es allerdings nicht gehen: Erst muss der Beitrag im Voranschlag vorgesehen werden (vorausgesetzt, die nötigen Mittel sind vorhanden). *Gelächter* ... Es sei denn es gebe eine Spezialfinanzierung... Der Gemeinderat beantragt mit diesen Vorbehalten und mit dieser Begeisterung, wie ich sie geäußert habe, dem Stadtrat, diesen Vorstoss erheblich zu erklären. Gleichzeitig bitte ich Sie, vom Gemeinderat nicht zu verlangen, sich in einer Form zu beteiligen, die der Bedeutung, welche dieser Park für Biel hat, nicht entsprechen würde...

**Vote**

**La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

**Ammann Olivier, président du Conseil de ville:** Vu l'heure tardive, je vous propose de traiter le reste des points de l'ordre du jour lors de la prochaine séance. Je vous souhaite une bonne fin de soirée.

**59. Nouvelles interventions**

<b>20090093</b>	<b>Dringliche Motion Daphné Rüfenacht, Fraktion Grüne Biel</b> Zwischennutzung auf dem Expo-Park Affectation intermédiaire du Parc Expo	<b>FIN</b> BAU
<b>20090094</b>	<b>Dringliche Motion Patrick Calegari, SVP</b> Spezialfinanzierung Gebäudesanierung Financement spécial "Assainissement de bâtiments"	<b>FIN</b> BAU
<b>20090095</b>	<b>Postulat urgent Roland Gurtner, Passerelle</b> Ouverture des structures d'accueil extrafamilial pendant les vacances Familienergänzende Betreuung während der Schulferien	<b>BSK</b>
<b>20090096</b>	<b>Postulat urgent Pierre-Yves Grivel, Forum Biel/Bienne</b> Bâtiment de l'Union: rachat par la Ville? Liegenschaft "Union": Übernahme durch die Stadt Biel?	<b>FIN</b>
<b>20090097</b>	<b>Interpellation urgente Claire Magnin, Les Verts Bienne</b> Accueil des enfants pendant les vacances scolaires Kinderbetreuung während der Schulferien	<b>BSK</b>
<b>20090098</b>	<b>Dringliche Interpellation Hanspeter Habegger, Fraktion SVP/FPS</b> Restaurant Schützenhaus! Wie weiter? Restaurant "Schützenhaus"! Et maintenant?	<b>FIN</b>
<b>20090099</b>	<b>Interpellation urgente Marc Despont, Forum Biel/Bienne</b> Bâtiments au chemin des Tulipes 4 - 6 Liegenschaften am Tulpenweg 4 - 6	<b>FIN</b> SID
<b>20090100</b>	<b>Motion der überparteilichen Kulturgruppe des Stadtrates</b> Eventhalle Biel/Bienne Salle de spectacles Biel/Bienne	<b>PRA</b> BAU/FIN/BSK
<b>20090101</b>	<b>Motion Peter Moser, Forum Biel/Bienne</b> Vision AGGLOlac: verbindliche Zusagen Vision AGGLOlac: affirmations contraignantes	<b>FIN</b> BAU

- |                 |   |                       |
|-----------------|---|-----------------------|
| <b>20090102</b> | <b>Motion Marc Despont, Forum Biel/Bienne</b><br>Respect des lois dans les immeubles et terrains du patrimoine municipal<br>Einhaltung der Gesetzgebung in den städtischen Liegenschaften und auf den Terrains der Stadt Biel | <b>FIN</b>            |
| <b>20090103</b> | <b>Motion Michèle Morier-Genoud, Groupe socialiste</b><br>Activer la rénovation du bâtiment de l'École Dufour est-ouest<br>Die Sanierung der Schulanlage Dufour Ost-West vorantreiben   | <b>BAU</b><br>FIN/BSK |
| <b>20090104</b> | <b>Postulat Émilie Moeschler, Groupe socialiste</b><br>Plus de contrat avec des opérateurs de téléphonie mobile sans convention collective de travail<br>Kein Vertrag mehr mit Telefonieanbietern ohne Gesamtarbeits-vertrag  | <b>FIN</b><br>PRA     |
| <b>20090105</b> | <b>Postulat Alain Nicati, Forum Biel/Bienne</b><br>Avenir de l'École Dufour<br>Zukunft der Schulanlage Dufour   | <b>BAU</b><br>FIN/BSK |

***Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 23.10 heures / Uhr***

---

***Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident:***

Olivier Ammann

***La secrétaire parlementaire / Die Ratssekretärin:***

Regula Klemmer

**Protokoll:**

Therese Käppeli

Lilian Stähli

**Procès-verbal:**

Carole Aeschlimann

Claire-Lise Kirchhof